



Rouen

N° 557

Le journal  
de la Ville  
de Rouen  
05/2026

# Rouen magazine



## Un bouquet d'animations

Fêtes Jeanne d'Arc

# Une petite classe en plus



photo : F. Coraichon

**Un atout pour l'inclusion : l'Unité d'Enseignement en Maternelle Autisme (UEMA) créée au sein de l'école Jean-Philippe Rameau connaît son premier printemps. Présentation de ce dispositif adapté aux enfants différents.**

Quand une initiative exemplaire relie éducation et inclusion. Après une première expérimentation à l'école Graindor, une nouvelle UEMA a ouvert sur les Hauts de Rouen le 8 décembre 2025 : elle accueille six enfants (pour une capacité de sept) atteints d'autisme. Destiné à garantir un environnement sur mesure aux 3-6 ans ayant des besoins particuliers, le dispositif permet l'accès à un enseignement spécialisé dans une école ordinaire. Une salle dédiée au sein de la maternelle Jean-Philippe Rameau est mise à disposition par la municipalité. La Ville a opéré 16 000 € de travaux : faux plafond, éclairage LED modulable, revêtement, protection, reprise des peintures pour des couleurs douces... Le mobilier et le matériel pour équiper cette salle au cœur de l'école Rameau ont été fournis par l'Institut départemental de l'enfance, de la famille et du handicap pour l'insertion (Idefhi). Cette UEMA dépend du centre François-Truffaut de l'Idefhi, situé à Canteleu, qui assure l'accompagnement des élèves bénéficiaires à travers une équipe de professionnels (*certaines ci-dessus*). L'éducateur spécialisé Anthonyn veille à la réalisation du projet personnalisé de l'enfant et coordonne son parcours ; l'éducatrice de jeunes enfants Laurine identifie ses ressources afin d'évaluer ses capacités, en lui offrant un espace-temps sécurisant ; l'accompagnant éducatif et social Étienne œuvre en faveur de son autonomie et de son intégration ; la psychologue Chloé développe ses capacités d'apprentissage. Autres intervenants, une psychomotricienne et une orthophoniste gèrent un suivi individualisé. Quant au poste d'enseignante spécialisée occupé par Fanny, il a été mis en place par l'Éducation nationale. FC



photo : F. Coraichon

# Rouen célèbre le printemps !



photo : Jean-Pierre Sageot

“ Madame, Monsieur, Avec le retour des beaux jours et les week-ends prolongés, le printemps marque chaque année le renouveau de notre ville. C'est une saison que nous attendons toujours avec impatience, parce qu'elle fait rayonner ce qui fait la force de Rouen : sa vitalité, sa convivialité et son attractivité.

Parmi les grands moments qui nous rassemblent, les Fêtes Jeanne d'Arc occupent une place toute particulière.

Du 14 au 16 mai, Rouen fera un saut dans le temps pour célébrer Jeanne d'Arc, figure universelle profondément liée à l'histoire de notre ville.

Vous aurez l'occasion de (re)découvrir notre héritage médiéval à travers des défilés, jeux, spectacles, concerts,

marchés médiévaux... Depuis leur relance, ces fêtes connaissent un succès grandissant, réunissant des centaines de milliers de visiteurs et tous les ingrédients sont réunis pour faire de cette cinquième édition une grande fête populaire. Elles sont aussi un formidable soutien pour nos commerçants, artisans et acteurs touristiques.

Tout au long du mois, de nombreux rendez-vous viendront également rythmer la vie rouennaise. Le festival Curieux Printemps mettra à l'honneur les artistes et compagnies de notre territoire, dans des lieux parfois inattendus. Le festival Graines de Jardin invitera petits et grands à célébrer la nature au sein de l'un des joyaux de notre ville rive gauche, le Jardin des Plantes. La Nuit des Musées, le RAR Week-end, ou encore le retour du festival Normandie Impressionniste et des illuminations de Cathédrale de Lumière rappelleront combien Rouen est une ville de culture, d'art et de patrimoine, ouverte à toutes et tous.

Le printemps, c'est aussi le retour de la piétonnisation de la rue Jeanne d'Arc chaque premier week-end du mois. Les Puces Jeanne d'Arc, rendez-vous de la seconde main, reviennent également chaque 1<sup>er</sup> dimanche du mois, d'avril à octobre, avec les commerçants et acteurs locaux. La rue devient ainsi un véritable lieu de vie, d'échanges et de découvertes pour toutes et tous.

Rouen est une ville qui bouge, une ville qui attire, une ville qui rassemble. C'est festif, c'est gratuit, c'est populaire... c'est Rouen ! Nous vous attendons nombreux.

Chaleureusement à vous, ”

Nicolas Mayer-Rossignol,

Maire de Rouen,  
Président de la Métropole Rouen Normandie

## Sommaire

- P. 12** ➤ Interview du maire
- P. 14** ➤ Fêtes Jeanne d'Arc
- P. 20** ➤ Les 10 ans du carillon
- P. 22** ➤ Curieux printemps, 11<sup>e</sup> édition



photo : ACCR-De l'Illois

Date  
du prochain  
conseil municipal :  
Jeudi 25 juin  
à 14h

Directeur de la publication : Nicolas Mayer-Rossignol • Directeur de la rédaction : Karine Divernet • Rédaction : Direction de la Communication et des Relations Publiques, Ville de Rouen, 2 place du Général-de-Gaulle, CS 31 402, 76 037 Rouen Cedex • Tél. : 02 35 08 69 78 • Courriel : rouenmag@rouen.fr • Diffusion : La Poste • Réclamation : demarches.rouen.fr • Tirage : 63 300 exemplaires • Dépôt légal : mai 2026 (ISSN 2823-5649) • Direction artistique, conception maquette : Caroline Laguerre • Rédacteur en chef : Hervé Debruyne (HD) • Journalistes : Guillemette Flamein (GF), Marius Flamein (MF), Fabrice Coraichon (FC), Freddy Lamme (FL), Lucie Rochette-Montalieu (LRM) • Secrétaire de rédaction : Lucie Rochette-Montalieu • Impression : sur papier certifié FSC recyclé, Imprimerie Siep, Groupe STF • Couverture : Jean-Pierre Sageot • Modèle : Instagram @yannisamar

Retrouvez-nous  
sur les réseaux sociaux de la Ville :





photo : Alan Aubry

## Président réélu

Nicolas Mayer-Rossignol a été réélu le 8 avril à la tête de la présidence de la Métropole Rouen Normandie lors du conseil métropolitain d'installation par 107 voix sur les 135 élus métropolitains.

C'était une promesse de campagne que Nicolas Mayer-Rossignol. Réélu le 22 mars, le maire de Rouen repart pour un deuxième mandat de six ans à la tête de la Métropole Rouen Normandie. Un exercice qu'il entend mener dans la continuité des actions déjà entreprises, par exemple, sur le plan environnemental, culturel ou encore en termes d'attractivité du territoire. À ses côtés, 27 élus rouennais, qui deviennent également conseillers métropolitains. Parmi eux, trois sont vice-présidents : Cyrille Moreau (mobilités), Kaltoum Gachi (fraternité républicaine, lutte contre le racisme et les discriminations, égalité femmes/hommes, démocratie participative), Abdelkrim Marchani (attractivité, économie, jeunesse,

vie étudiante). Six autres sont membres du bureau, qui est l'organe exécutif de la Métropole : Matthieu de Montchalin (tourisme), Yves Soret (circuits courts, alimentation), Juliette Biville (vélo), Fatima El Khili (éco-quartier Flaubert), Clémentine Le Duey (santé) et Marine Caron. La Métropole exerce de multiples compétences dans les domaines des transports en commun, de l'eau et de l'assainissement, de la transition écologique, des déchets, de la culture, de l'économie ou encore de la voirie. Elle compte pour cette mandature 135 élus issus de 71 communes représentant près de 500 000 habitants. Son budget annuel se monte à un milliard d'euros.

## Eau combien pratique

**HYDRATEZ-VOUS** Des fontaines d'eau potable font leur apparition en ville. Les premières viennent d'être installées du côté du Jardin des Plantes, sur les quais de la rive droite ou encore à l'entrée du square Verdrel, côté rue Jeanne-d'Arc (photo ci-contre). Elles permettent de recharger facilement et gratuitement sa gourde ou sa bouteille, notamment lors des fortes chaleurs. C'est aussi l'aboutissement d'un projet citoyen, proposé dans le cadre du Budget Participatif 2023. C'est même celui qui a récolté le plus de suffrages cette année-là. L'installation de ces fontaines à eau potable est aussi une bonne nouvelle pour l'environnement : recharger sa gourde ou son contenant permet d'acheter moins de bouteilles en plastique. D'autres totems bleus devraient faire leur apparition en ville dans les mois qui viennent.



photo : F. Lamme

## Mais encore

**BRADERIE** : La Braderie de Rouen revient du mercredi 3 juin au samedi 6 juin, l'occasion de faire de bonnes affaires auprès des commerçants rouennais, qui seront une centaine à avoir leur stand devant leur magasin. Dans le même temps, comme tous les premiers samedis du mois, la rue Jeanne d'Arc sera bien piétonne pour le dernier jour de la braderie, avec les Puces Jeanne d'Arc. **PROJETS PARTICIPATIFS** : Les Rouennaises, les Rouennais et toute personne travaillant à Rouen ont jusqu'au 31 mai pour déposer une initiative dans le cadre du budget participatif citoyen. Les projets peuvent concerner l'embellissement du cadre de vie, la transition sociale écologique ou encore l'inclusion. Les dossiers sont à remettre en ligne sur la plateforme

POINT D'ÉTAPE

## Balle au centre

**URBANISME.** En 2030, la parcelle en friche située à l'angle de l'avenue de Grammont et de la rue Jules-Adeline, où se dressait l'édifice portant le même nom avant sa démolition en 2017, sera enfin bâtie. À la place de cet emblème historique du quartier Grammont s'élèvera un nouveau pôle central d'activités. Les habitants y retrouveront le centre socio-culturel Simone-Veil modernisé et agrandi, le centre de loisirs, un centre médico-social ainsi qu'un pôle sportif comprenant un gymnase et une salle de boxe. Le projet s'accélère puisque la Ville a désigné le cabinet d'architectes parisien HEMAA pour le réaliser. Ce dernier sera accompagné par l'atelier Florent Clier, paysagiste. Car dans cette construction, l'architecture est indissociable d'un aménagement environnemental pointu. Toitures

Le coût du projet s'élève à plus de 17 millions d'euros

végétalisées, serre, potagers et jardins éducatifs, îlots de fraîcheur, panneaux solaires sur le toit du gymnase, rétention des eaux pluviales, briques de couleur claire... tout a été mûrement réfléchi pour que ces nouveaux espaces soient agréables à vivre par tous les temps, aussi bien en extérieur qu'en intérieur. Ce projet se décline en trois bâtiments distincts répartis sur un seul site conçu en forme de U autour d'une vaste cour intérieure. Le centre social et le centre médico-social seront accessibles par l'avenue de Grammont. Lui faisant face, le pôle sportif. Entre les deux, se situera le centre de loisirs dont l'entrée, rue Jules-Adeline, sera délimitée par un grand parvis. Les travaux devraient débuter en 2028.



photo : HEMAA

Ce projet structurant à l'échelle du quartier s'inscrit dans le cadre du NPNRU (Nouveau programme national de rénovation urbaine).

## Lettre florale

**JARDIN DES PLANTES** Depuis quelques mois, le Jardin des Plantes de Rouen dynamise ses échanges avec son nouveau bulletin d'informations ! Tous les premiers mercredis du mois, recevez directement dans votre boîte mail le calendrier des animations pour le mois, visites et ateliers pour tous les âges, ainsi que la programmation culturelle. Passionné(e)s de flore ? Une plante du jardin est mise à l'honneur dans chaque bulletin, et des conseils de jardinage sont donnés par les botanistes. L'occasion également de découvrir l'évolution des projets et travaux en cours sur ce magnifique espace de 8,5 hectares.

**Infos : inscription gratuite au bulletin d'informations sur [rouen.fr/newsletter-jardin-plantes](http://rouen.fr/newsletter-jardin-plantes)**



photo : JDP

Été comme hiver, le Jardin des Plantes propose de nombreuses activités pour les passionnés de nature. De quoi trouver son bonheur !

rouencitoyenne.fr (rubrique « budget participatif ») ou dans une urne disposée à l'accueil de l'Hôtel de Ville. Les projets seront ensuite soumis au vote citoyen à partir du 5 septembre. **DON DU SANG :** L'Hôtel de Ville de Rouen accueillera l'Établissement Français du Sang le jeudi 18 juin de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 18 h 30. Pour pouvoir donner son sang, il faut avoir entre 18 et 70 ans, ainsi que peser 50 kg minimum. Il est également possible de donner son sang à la Maison du don à Bois-Guillaume tous les jours. Plus d'informations et réservation de votre créneau sur le site de l'EFS : [dondesang.efs.sante.fr](http://dondesang.efs.sante.fr)

## RAYONNEMENT

## Impressionnant Normandie Impressionniste

**FESTIVAL.** Normandie Impressionniste est de retour ! Rendez-vous le vendredi 29 mai pour le lever de rideau sur trois mois de festivités à travers toute la région, du Mont-Saint-Michel à Vernon, en passant par Caen, Le Havre ou... Rouen, évidemment. Pas moins de 73 projets sont répartis dans 43 communes. Trente et une expositions sont également recensées. Cette édition est marquée par une célébration importante, celle du centième anniversaire de la mort de Claude Monet, et une thématique bien choisie, « Un possible jardin », vu ici comme un espace de création et de dialogue. « À travers une programmation 100 % contemporaine et pluridisciplinaire, Normandie Impressionniste réinvestit le territoire normand et vous invite à porter un nouveau regard sur le jardin et l'héritage impressionniste », ainsi décrit-on l'événement côté organisateurs. Lors de l'édition précédente, en 2024, le festival Normandie Impressionniste avait battu tous les records de fréquentation, avec un public souvent venu de loin pour apprécier les propositions du courant artistique bien connu des locaux. Et pour donner envie aux visiteurs, de grands noms ont été couchés sur le programme : Ai Weiwei au musée d'art moderne André-Malraux du Havre ou Diana Scherer à l'église Saint-Nicolas de Caen. À Rouen,

l'ancienne église Sainte-Croix des Pelletiers est le théâtre de « Meadow, jardin suspendu », des Néerlandais Lonneke Gordijn et Ralph Nauta, co-fondateurs du studio Drift. Pour les spectateurs, il faudra lever les yeux vers le plafond pour apercevoir les fleurs mécaniques ouvrant leurs pétales. Du côté de l'Aître Saint-Maclou, c'est l'œuvre de la peintre Janaina Tschäpe qui est montrée sur toute la durée du festival. Du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août, la gare de Rouen montre une installation vidéo intitulée « À fleur de mer », réalisée par Jacques Perconte. D'autres événements sont prévus à Rouen et alentour. Il suffit de consulter le programme. Et de suivre le guide. **FL**

## Création participative

Un jardin, un vrai, inspiré de Claude Monet et de sa peinture. C'est ce qui est proposé au jardin partagé de la Grand'Mare, en partenariat avec la bibliothèque du Châtelet, jusqu'au 19 septembre prochain. Un « Jardin extraordinaire » composé uniquement de végétaux textiles, tricoté par celles et ceux qui veulent apporter leur touche à une œuvre participative. L'événement est piloté par l'association rouennaise Citémômes, déjà à l'origine d'un projet XXL courant depuis 2016 et qui s'intitule « Ensemble nous sommes Monet ».

Deux millions de visiteurs en 2024



photo : DRIFT, Meadow Superblue Miami, 2021 © Oriol Iaricidas

## Mais encore

**COMMERCE :** La Ville participe à l'événement Business Expo qui se déroule le 21 mai au Parc des Expositions avec la présence d'agents des services commerce, ESS et événementiel de la Ville. Les objectifs sont multiples : rassembler, partager, fédérer et dynamiser la sphère économique locale. L'occasion de rencontrer l'équipe en charge de l'activité économique locale pour échanger sur le commerce, l'artisanat, l'entrepreneuriat et l'accompagnement à l'implantation qu'elle propose aux porteurs de projet.



photo : F. Coraichon

## En quête de solidarité

**TERRITOIRE** Une tonnelle pas comme les autres a fait son apparition du côté de la place des Emmurées et de son marché très fréquenté. Ici, pas de légumes, d'épices ou de poisson, mais une bonne dose de projet culturel en cours d'élaboration. À la baguette, le Centre Dramatique National (CDN) de Rouen-Normandie et ses représentants. « *Le projet s'appelle "D'une rive à l'autre" et questionne les différentes solidarités. Cette phase est une enquête auprès du public afin d'établir un premier diagnostic* », détaille Mustapha Hamamid, coordinateur du projet et responsable du développement du public au CDN. C'est un projet au long cours qui est lancé sur les quartiers de la rive gauche. Cette enquête préliminaire débouchera bientôt sur des ateliers d'écriture et de photo pour révéler la solidarité, « *une résidence d'artiste d'écriture et de marionnette à l'école aussi* », ajoute le coordinateur. Le projet, construit avec la Ville, vise à remettre les habitants au cœur de leur quartier, qu'ils le vivent de l'intérieur. La prochaine permanence sur le marché des Emmurées est prévue le mardi 26 mai, de 9 h 30 à 11 h 30. Chacun est invité à donner sa version de la solidarité. FL

## Cadre de vie : un objectif collectif

**ENSEMBLE** C'est dans le cadre du projet d'aménagement « Cœur de Métropole » que la rue Beauvoisine s'est transformée au fil des derniers mois. Son plateau piétonnier et ses parcelles végétalisées en font aujourd'hui une partie de ville très appréciée des habitants et des usagers. Pour conserver ce cadre de vie et ce confort de circulation, il convient de respecter les règles, notamment celle du stationnement dans la rue. Les riverains y veillent, à l'image de certains commerçants qui n'hésitent pas à habiller du mobilier urbain pour signifier que les espaces verts ne sont pas des places de parking. Le cadre de vie, c'est aussi l'affaire de tous.



photo : F. Lamme

La rue Beauvoisine accueille nombre d'artistes, d'ateliers et de boutiques variées. L'habillage de ces tréteaux de bois est l'œuvre de Dominique Paris, du Cabinet de curiosités. C'est joli et ça signifie : stationnement interdit !

**TOURISME** : Jusqu'au mois d'octobre, le petit train touristique de Rouen reprend du service. Il circule tous les jours dans les rues piétonnes de la ville sans bruit car électrique. Panoramique, multilingue et doté d'écrans, il véhicule les personnes pour une visite commentée de 45 minutes à travers les quartiers historiques rouennais. Départ toutes les heures de la place de la Cathédrale de 10 h à 17 h et jusqu'à 20 h en juillet et en août. Tarifs : 10 € (adulte) et 7 € (moins de 12 ans). Infos : [visiterouen.com](http://visiterouen.com)

LA VILLE SE TRANSFORME

## Saison des transferts

**TRAVAUX.** Ça bouge sur le site du centre de loisirs Le Pré vert, situé à la Lombardie, à l'angle des rues François-Couperin et Le Verrier. D'ici à la fin mai, y seront érigés des bâtiments modulaires. Ces derniers accueilleront à la rentrée de septembre et pendant deux ans les élèves du groupe scolaire Clément-Marot. Groupe qui sera en travaux jusqu'à l'été 2028 pour être non seulement réhabilité, mais aussi agrandi. En attendant la fin de ce chantier d'envergure pour le quartier, les quelque 300 élèves devront parcourir 600 mètres supplémentaires pour rejoindre leur école respective. Le site du centre de loisirs abritera d'un côté l'école maternelle comprenant huit salles de classe, deux dortoirs et une salle de motricité. De l'autre côté sera implantée l'école primaire disposant elle aussi de huit salles de classe et d'autres salles, dont une dédiée à la musique et une autre polyvalente. À compter de la mi-mai, les activités du centre de loisirs périscolaires et extrascolaires seront elles aussi temporairement transférées. Elles se dérouleront sur le site de l'école Jean-Philippe-Rameau, située à 600 mètres, afin que les enfants et le personnel ne subissent pas les nuisances du chantier. La réhabilitation et l'extension du groupe scolaire Clément-Marot a été confiée aux architectes rouennais d'ACAU. D'un montant de près de 15 millions d'euros, ce projet s'inscrit dans un programme national de renouvellement urbain des quartiers Lombardie et Châtelet.



Le projet des architectes rouennais prévoit, dès l'entrée, un large auvent permettant aux parents de déposer leurs enfants en étant protégés des intempéries.

## Rouen, une ville à croquer



photo : H. Debruyne

**URBAN SKETCHERS** Ils seront un bon millier à s'égailler dans la ville ce week-end de Pentecôte (22 au 25 mai). Des « croqueurs urbains » comme on les appelle depuis 2007, quand Gabriel Campanario a lancé le mouvement à Seattle (État de Washington). Une idée toute simple qui renvoie au temps où la photo n'existait pas : dessiner le monde qui nous entoure. S'installer quelque part sur un siège pliant et faire naître une version dessinée de la réalité qui nous fait face. En quelques coups de crayon, voire plus si affinités. Une sorte de « photo à pose longue », comme le suggère Ghislaine Mesnil (*photo*), passionnée qui a œuvré à l'accueil de ce millier d'artistes venus de toute la France pour croquer Rouen. C'est la première fois que l'association s'arrête dans la capitale normande et on imagine assez bien que les dessinateurs trouveront ici matière à faire vivre leur passion grâce à un parcours préétabli à travers toute la ville. Pas d'esprit de compétition chez les artistes, juste le bonheur de partager la même passion, à la plume ou au crayon, en noir & blanc ou en couleurs... Des chefs-d'œuvre... en perspective(s).

**Plus d'infos :** [Compte Instagram @uskrouen](#)



# Souffleur de rêves

## Boutique culturelle

C'est dans une cour intérieure de la rue Cauchoise que vient d'ouvrir Souffleur de rêves. La boutique culturelle propose des livres d'occasion, une sélection de films, mais aussi quelques spectacles sur sa scène surélevée.

Ce nouveau lieu doit son nom à la confusion d'un enfant lors d'un voyage en famille à Venise. Le jeune garçon avait prononcé « souffleur de rêves » au lieu de « souffleur de verre ». La poésie de l'instant était restée en suspens, jusqu'à l'ouverture, bien des années plus tard, d'un lieu atypique à Rouen. Une boutique parfaitement imbriquée dans une cour intérieure de la rue Cauchoise, ayant pour voisin le coiffeur Gabriel de Salon libre, une école de dessin et une autre de piano.

« C'est un petit refuge dans lequel on trouve de la littérature choisie, des films pointus au format DVD, laser disc, quelques curiosités autour du cinéma, et même quelques VHS », énumère Antoine Lucciardi, co-gérant avec Solène Haddad. Quelques affiches, des vinyles de musiques de films viennent aussi garnir les caisses à vin qui servent d'étagères. On y vient pour choisir un livre, on y reste pour boire un café en terrasse. On s'y rend pour retrouver

l'esprit d'un vidéoclub, on apprend que Souffleur de rêves organise aussi des spectacles. « L'idée, c'est aussi que les gens puissent venir y trouver un vrai temps pour eux, sans être dérangés. D'ailleurs on capte difficilement la 5G ici », se marrent les gérants.

Le lieu est situé hors du temps, il navigue hors du cadre. Solène et Antoine, tous deux acteurs du champ culturel local, accueillent déjà des spectacles, ils visent aussi des contes pour les enfants, des expositions, des soirées thématiques, à l'image d'un quiz cinéma, avec des scènes de films jouées en direct par des comédiens. Une fois les modules déplacés, Souffleur de rêves peut recevoir une quarantaine de personnes. Assez de place pour partager des moments suspendus.

**Plus d'infos:** Ouvert du mercredi au vendredi (de 11 h à 14 h et de 15 h à 19 h), le samedi (de 11 h à 19 h) et le dimanche (de 14 h à 18 h) @souffleurdereves\_rouen sur Instagram

## Margarida

Le studio floral Margarida est une nouvelle boutique située au 10, rue de la Croix de Fer. Elle propose des compositions florales de circuits courts pour tous les goûts.

Le nom de la nouvelle boutique Margarida (Marguerite en portugais) ouverte récemment rue de la Croix de la Fer est un hommage à la grand-mère d'Audrey Ribeiro, gérante de la boutique. Pour se démarquer des autres fleuristes, la jeune femme a misé sur l'originalité de ses compositions. Elle propose non seulement des fleurs fraîches et séchées d'intérieur et d'extérieur, mais aussi des bijoux et accessoires pour ses plantes. Pour ses créations, Audrey Ribeiro privilégie au maximum le circuit court en respectant les saisons et en travaillant avec deux fermes normandes, Du vent dans les bottes et La ferme florale. Les tulipes et les mimosas étant la tendance de ce printemps, ce sera ensuite au tour des roses et des pivoines de pointer leurs pétales l'été venu. Un choix des plus variés qui ravit une clientèle de plus en plus



nombreuse. Pour Audrey Ribeiro, il n'y a pas de hasard. La fleuriste connaissait déjà les lieux pour y avoir travaillé neuf ans auparavant en tant que vendeuse d'un autre commerce. « Rien ne me prédestinait petite aux compositions florales, mais à 20 ans mon voyage en Nouvelle-Zélande a tout changé. » Audrey Ribeiro, une fois revenue en France à Rouen et à Paris pour faire son apprentissage dans le milieu floral, est aujourd'hui heureuse de son choix : « Toutes les bonnes étoiles s'alignent parfaitement ! »

◆ **Plus d'infos:** ouvert du mardi au jeudi de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h et les vendredis et samedis de 10 h à 19 h



photo: F. Lammie

## Engagement total

Manager de l'équipe première des Huskies et de l'académie du club de baseball rouennais, Quentin Becquey vient d'être distingué par ses pairs.

À la toute fin du mois de mars, quelques jours avant l'ouverture de la saison de baseball, la Fédération Française de Baseball a remis à Quentin Becquey le prix du « Manager de l'année ». « *Je ne m'y attendais pas ! Cette distinction me rend fier, mais c'est toute l'équipe et tout le club qui sont récompensés* », commente-t-il. Avant de chapeauter la destinée des Huskies, champions de France en titre, le natif des Hauts-de-Seine a pas mal bourlingué. C'est au début des années 2000 qu'il s'oriente définitivement vers le baseball, après une blessure au judo. Encouragé par François Mays, une figure de ce sport en France, il intègre le pôle espoir de Rouen en 2006, mais pas encore le Rouen Baseball 76. À partir de 2009, tout s'accélère : il joue en

D1, obtient son bac et part jouer pour les Diamants de Québec. Il tâte de la batte en équipe de France et mène une carrière universitaire du côté de Chicago cette fois. Ses études lui permettent même de suivre un stage dans une ambassade de Washington. Depuis 2018 et son retour en France, Quentin Becquey est officier, réserviste opérationnel. « *Je regrette de ne pas pouvoir en faire plus, mais je suis aujourd'hui engagé à plein temps avec les Huskies* », s'excuse-t-il. Avec le succès qu'on lui connaît. FL

## Une armure colorée et glamour

Fin mars, la drag queen Tresha Dollaj est montée sur la scène des Mots Éphémères pour la première édition de son cabaret, La Velour Rouge. Une première réussie, avec une salle comble et comblée. Derrière Tresha se trouve Baptiste, jeune rouennais de 21 ans, timide et passionné par l'univers du cabaret. « *J'ai commencé la danse vers 9 ans, et aujourd'hui j'en fais quatre jours par semaine* », en plus de ses études de communication et la gestion de son association, créée en janvier. Son but : développer et faire connaître l'art drag à Rouen. Et quand Baptiste met maquillage, robe et perruque, il devient Tresha Dollaj, une « *diva très glamour et burlesque, inspirée du Hollywood des années 1950-1960* ». Une diva née il y a quatre ans, au moment où l'art drag commençait à se développer en France. « *Avec elle, je me sens libre. Elle m'apporte beaucoup, mentalement et artistiquement. Elle me permet d'affronter mes peurs, c'est mon armure.* » Sur scène, Tresha n'a peur de rien. « *C'est un personnage dans lequel je me sens vraiment bien.* » Tellement bien que la diva revient aux Mots Éphémères le 30 mai pour une deuxième édition de La Velour Rouge avec plusieurs autres artistes drag normandes. Tresha Dollaj n'a donc pas fini de briller sur scène. LRM

**Infos :** Compte Instagram @treshadollaj



photo: Joïan Baucier



photo : F. Corraichon

## Source de bienveillance

Humanité, fraternité, solidarité : le 17 de la rue Victor-Hugo n'abrite plus Les Petits Frères des Pauvres mais conserve son utilité sociale avec l'implantation d'un Café Sourire par la Société de Saint-Vincent-de-Paul. « Aimer, partager, servir », la devise de l'association règne dans ce local destiné à briser la solitude, lancé le 13 janvier. Parmi les bénévoles en charge d'un accueil gratuit empreint de bienveillance, il y a Brigitte. « Cet espace de rencontre est ouvert chaque mardi et chaque jeudi de 14 h à 16 h 30 pour offrir de l'écoute, du réconfort, de l'amitié, à toute personne qui en a besoin. On peut discuter de tout et de n'importe quoi autour d'une boisson chaude, d'une part de gâteau toujours préparé par un bénévole. » Le visiteur croise parfois Hugues, un habitué jamais à court de savoureuses anecdotes. « Il existe aujourd'hui quatre Cafés Sourire en Seine-Maritime, un cinquième va voir le jour à Boos, où est basée notre section locale, précise Brigitte, accompagnée de Francis. Nous les animons toujours à deux bénévoles, pour des raisons de sécurité. » Celui de Rouen se double d'un atelier couture, tout aussi gratuit, nouvellement mis en place chaque mercredi de 14 h à 17 h.

FC

## Citoyenne du monde

De Kuala Lumpur en Malaisie à Rouen, il n'y a que quelques milliers de kilomètres que Mathilde Tallin a parcourus sans difficulté pour débarquer à l'Alliance française de Normandie. Depuis la mi-novembre, elle y occupe le poste de directrice culturelle, poste recréé par le directeur de la structure qu'elle a connu en Malaisie. Une fonction taillée sur mesure pour cette polyglotte originaire de Savoie qui, depuis son adolescence, n'a eu de cesse de voyager pour apprendre des autres. Une curiosité chevillée au corps développée grâce à sa famille qui accueillait pendant plusieurs mois, quand elle était toute jeune, des étudiants de Taïwan, d'Inde ou du Mexique. À 17 ans, elle part un an à Taïwan où elle apprendra le chinois et le mandarin. Son riche cursus (LEA anglais/chinois, relations internationales, projets culturels internationaux) l'emmènera par la suite en Nouvelle-Zélande puis au consulat de France, à Shanghai. « Je retire de mes voyages toute l'importance d'essayer de comprendre l'autre, son mode de vie, sa culture. On se rend compte qu'il n'y a pas qu'une seule vérité, mais que chacun voit le mode en fonction de qui il est. » GF



photo : G. Flamein



photo : Jean-Pierre Sageot

## Nicolas Mayer-Rossignol : « L'éducation et la culture au cœur de notre action »

À l'heure où la nouvelle équipe municipale se met en place à la suite des élections du 22 mars dernier, Nicolas Mayer-Rossignol évoque les grandes lignes de ce que sera le prochain mandat.

**Quelles seront les priorités du prochain mandat avec une équipe municipale renouvelée ?**

**Nicolas Mayer-Rossignol :** « Je veux d'abord remercier toutes les Rouennaises et tous les Rouennais qui sont allés voter, et leur dire que je serai le Maire de tous les Rouennais, quelles que soient leurs opinions.

Rouen se transforme, la belle endormie s'est définitivement réveillée ! Depuis quelque temps notre ville est dans une nouvelle dynamique et cela se voit. Elle attire de nouveaux habitants, des étudiants, des touristes, des entreprises, des commerces... Tout cela est prometteur, mais fragile. Notre responsabilité est d'accompagner et de conforter cette dynamique, en améliorant toujours la qualité de vie. Vivre mieux ! C'est notre feuille de route.

Concrètement, nous continuerons à transformer les espaces publics, à renaturer la ville, à investir dans les écoles, les crèches, les centres de loisirs, à rénover nos équipements et à en créer de nouveaux, à améliorer les services publics pour vous faciliter la vie au quotidien. Une ville dynamique, attractive, où il fait bon vivre ! »

**Vous aviez mis l'accent lors du précédent mandat sur la transition écologique. Est-ce toujours au programme ?**

« La transition écologique est une nécessité. Et je l'assume : nous faisons le choix de ne jamais l'opposer au développement, à l'attractivité, ni à la qualité de vie et aux solidarités. Regardez la gratuité des transports : bon pour le climat, bon pour le pouvoir d'achat ! Et vous avez vu le prix de l'essence...

Nos actions portent leurs fruits : en cinq ans, nous avons réussi à diviser la pollution de l'air par deux. À Rouen, c'est une révolution ! Le mandat qui s'ouvre va permettre d'avancer encore. Cela passe notamment par le développement de transports en commun plus accessibles et plus efficaces, extension de la gratuité, et le lancement d'un grand projet devenu indispensable : un nouveau tramway. »

**Qu'en sera-t-il de la culture et de l'éducation ?**

« Ma vision est claire : partout où la culture et l'éducation progressent, la haine et le repli sur soi reculent. D'autres

territoires font le choix de sabrer ces budgets, nous faisons le choix rigoureusement inverse. Si vous trouvez que l'éducation coûte cher... essayez l'ignorance !

J'ai donc décidé que ma première adjointe soit en charge de la Culture : Marie-Andrée Malleville. C'est un signal politique fort. Je défends les valeurs de Fraternité républicaine.

Rouen est une grande ville culturelle, un joyau pour son patrimoine et matrimoine, mais aussi pour ses pratiques artistiques, amateurs et professionnelles, vivantes et contemporaines. C'est une richesse exceptionnelle. Nous allons sanctuariser le budget culturel de la ville et défendre les droits culturels. Nous continuerons à soutenir nos musées, nos équipements culturels, nos festivals, la création et l'indépendance artistiques.

L'éducation est également au cœur de notre action. Nous allons amplifier l'investissement dans les écoles existantes, dans leur rénovation (confort thermique, accessibilité notamment) mais aussi dans la création de nouvelles écoles, notamment sur les Hauts de Rouen, dans les quartiers ouest rive droite et sur la rive gauche. »

### Quelles sont les premières mesures qui seront prises ?

« La première décision que j'ai prise en tant que maire réélu a été d'engager le rachat par la Ville de la maison Marrou. Ce bâtiment emblématique du centre historique fait partie du patrimoine rouennais, il était important de le préserver pour lui redonner un avenir.

Nous voulons aussi renforcer notre action en direction des familles, notamment des parents solo qui "galèrent" souvent sans être aidés. C'est dans cet esprit que je vais proposer au Conseil de la Métropole la gratuité des musées et des équipements touristiques métropolitains (l'Historial Jeanne d'Arc, le Musée des Beaux-Arts...) pour les parents solos et leurs enfants. Ce sera une première pierre, parmi d'autres qui suivront (crèches, logement, transport...), pour améliorer le quotidien de ces familles. »

### La sécurité reste une forte préoccupation au national. Qu'est-ce que la Ville va faire ?

« La sécurité est avant tout une compétence de l'État, et nous continuons de dénoncer le manque criant des policiers nationaux sur notre territoire. Les promesses du Gouvernement datent de 2019... elles n'ont jamais été tenues.

Pour autant, sans attendre l'État, nous prenons toute notre part pour renforcer les moyens de police municipale et les dispositifs de prévention. Vous le voyez avec le triplement du nombre de caméras, le nouveau poste

de police à Saint-Sever... Je souhaite aller plus loin en étendant par exemple les horaires de la brigade de nuit que nous avons créée il y a quelques années.

La sécurité passe aussi par la coopération. À l'échelle métropolitaine, j'ai décidé de créer une vice-présidence dédiée au sujet et de nouvelles actions ciblées de mutualisation, pour que nous puissions travailler avec les communes voisines. »

### Rouen est une des rares grandes villes françaises à gagner des habitants. Qu'est-ce que cela dit sur la ville et qu'est-ce que cela implique ?

« Pendant longtemps, c'était l'inverse ! Depuis quelques années, nous sommes l'une des quatre grandes villes les plus attractives de France. C'est un signal très positif. Mais cela implique aussi des responsabilités. Nous devons anticiper : logements, écoles, crèches, transports, équipements publics. C'est pourquoi nous allons continuer à investir pour accompagner cette belle dynamique, tout en préservant l'équilibre et la qualité de vie qui font l'identité de Rouen. »

### Le maire de Rouen est président de la métropole. Pourquoi est-ce important ?

« Rouen est la ville centre de la Métropole. De nombreuses décisions qui ont un impact direct sur la vie quotidienne des Rouennais se prennent à l'échelle métropolitaine : les transports, la gestion des déchets, l'aménagement, une partie de la culture, du développement économique ou encore certaines politiques de solidarités.

Le fait que le maire de Rouen soit également président de la Métropole permet une cohérence d'action. C'est juste plus simple, plus clair, plus efficace. Lorsque la Ville et la Métropole travaillent ensemble, c'est tout le territoire qui en bénéficie. Mais évidemment, cela n'exclut en rien la coopération en bonne intelligence avec toutes les autres communes. C'est du gagnant-gagnant. L'union fait la force ! »

« Rouen est une grande ville culturelle, un joyau pour son patrimoine et matrimoine. »

**Nicolas Mayer-Rossignol**



photo : Antoine Potor

## Ascension à sensations

Totalement animée à la mi-mai ! La ville est conquise par l'esprit médiéval pendant les trois jours des très populaires Fêtes Jeanne d'Arc, à vivre à partir du jeudi de l'Ascension.

Par la grâce des Fêtes Jeanne d'Arc, Rouen active sa machine à remonter le printemps et comme par enchantement la ville devient mai-diévale. Du jeudi 14 au samedi 16 mai, on célèbre le souvenir de la Pucelle et l'héritage de son époque à travers un rassemblement qui draine la grande foule (plus de 200 000 visiteurs en 2024). La cheffe de guerre canonisée le 16 mai 1920 inspire à Rouen une communion populaire intense autour de l'histoire, du patrimoine et de la culture. Ici le mythe Jeanne d'Arc résonne

avec force aujourd'hui : notre ville féministe se reconnaît dans cette icône de l'émancipation, figure du courage. Pour la cinquième fois, le programme des animations est l'œuvre de l'association Les Vitrites de Rouen. L'efficacité de sa collaboration avec la mairie se confirme année après année depuis l'édition 2022, celle du nouvel élan donné aux fêtes. Plus intergénérationnelles, plus pédagogiques, plus participatives, plus créatives, plus ludiques, les fêtes ont renforcé leur touche de fantastique, de féerie. Le public le vérifiera quand il croisera la route du clown-magicien Augure, sorcier de la nature composé par la Compagnie Vicklookings. Ou quand il sentira passer *Le Souffle du loup*, parade onirique entre légende et feu inventée par la Compagnie Ephéméria Circus. Dans l'effervescence ambiante, les familles, et tout particulièrement les enfants, trouveront leur bonheur à travers les ateliers place du Vieux-Marché : création de couronnes de fleurs et de blasons personnalisés (dès 4 ans), réalisation de tissages comme les cordons à la lucette ou les galons au peigne (à partir de 5 ans),

tournage de bois. Des jeux, du théâtre, des concerts, du folklore, des savoir-faire anciens reconstitués... autant de moments à cueillir gratuitement. À l'exception notable du concert du DJ et prêtre catholique Padre Guilherme (18 € ; 10 € jusqu'à 10 ans), initié sous l'égide de l'association diocésaine de Rouen. Star de l'électro au Portugal, le quinquagénaire fusionnera techno et musique sacrée place de la Madeleine jeudi 14 mai à 21 h. Trois jours plus tard à l'abbatiale Saint-Ouen, c'est Laurent Voulzy qui, au nom de Jeanne, fera entendre sa voix. FC

**Programme détaillé sur :**  
[rouen.fr/jeannedarc](http://rouen.fr/jeannedarc)

### Sous affluence

- La Métropole décrète la gratuité des transports en commun pendant la durée des Fêtes Jeanne d'Arc pour favoriser les déplacements et fluidifier les flux piétonniers. Libre usage du réseau Astuce samedi 16 mai (comme tous les samedis) mais aussi la veille et l'avant-veille. En prime, service augmenté sur les lignes de métro, Teor et Fast.
- Les trois jours de festivités valent à la rue Jeanne d'Arc une piétonnisation en règle. Les automobilistes seront bien avisés d'éviter de circuler en centre-ville, en stationnant leur véhicule sur l'un des nombreux parkings relais, dont la liste est disponible sur [rouen.fr/parkings-relais](http://rouen.fr/parkings-relais)

### Boutiques associées

Le programme d'animations des Fêtes Jeanne d'Arc porte la signature de l'association des Vitrites de Rouen, réseau qui fédère plus de 450 commerçants et artisans de la ville. Présidée par Fabrice Antoncic, l'association a passé en septembre le cap des 15 ans d'existence. On doit aux Vitrites de Rouen l'organisation de plusieurs temps forts culturels. En premier lieu la Fête du ventre et de la gastronomie normande, poids lourd des distractions de la cité. Quai des livres, des vinyles et des jeux ainsi que la course des serveuses et garçons de café de Rouen représentent aussi sur les Vitrites de Rouen.



## ÉDITION SPÉCIALE

Nouveauté des Fêtes Jeanne d'Arc : l'édition 2026 marque l'émergence d'un pôle littéraire dédié au Moyen-Âge. Place de la Pucelle, un marché proposera romans, BD et ouvrages spécialisés. En parallèle, l'Hôtel de Bourgtheroulde exposera en sa salle du conseil une sélection de planches de la BD *Cauchon... ou l'homme qui tua Jeanne d'Arc* (parue le 24 avril chez Dargaud, 176 pages, 35 €). La publication retrace le procès historique de Jeanne (extrait ci-contre). Son dessinateur Joël Parnotte et les scénaristes Xavier Dorison/Louis-David Delahaye seront présents vendredi 15 mai



à 17 h 30. Samedi à partir de 11 h et 14 h, ils dédicaceront leur album sur le marché littéraire au stand Lumière d'août. À noter que la bibliothèque Parment se mobilise à travers une exposition sur le livre *Reconstitutions, immersion dans une histoire vivante*, un banquet participatif, un club de lecture.



photo: DR

**ATTRACTION** La star mécanique des Fêtes Jeanne d'Arc : le loup géant de la Compagnie de théâtre de rue Bric à Brac (6 m de long pour 3,5 m de haut), en scène dans la déambulation *Rouge Sauvage*, inspirée du Petit Chaperon Rouge. Trois départs par jour de la place de la Cathédrale, où un point d'information diffusera circuits et horaires.

### Melody by Laurent Voulzy



photo: Yann Orian

Après 300 concerts dans les églises et cathédrales de 2018 à 2023, Laurent Voulzy a renoué avec la scène l'été dernier. Au cœur (grenadine) de sa tournée, la clôture des Fêtes Jeanne d'Arc samedi 16 mai à 20 h 30 à l'abbatiale Saint-Ouen.

Gratuit sur réservation via [rouen.fr](http://rouen.fr)

## DIRECTION LE SUD

D'Est en Ouest et du Nord au Sud, les Fêtes Jeanne d'Arc s'articulent autour de six pôles d'animation : Vieux-Marché/ Pucelle, Beaux-Arts, Espace du Palais/ Rue Jeanne d'Arc, Cathédrale, Saint-Maclou/Saint-Marc et quartier Saint-Sever.

Le rôle de la rive gauche dans les opérations s'est étoffé de façon significative l'année dernière avec l'apparition d'un bal médiéval place des Emmurées. La formule est reconduite et ce temps fort se produira vendredi 15 mai de 19 h à 20 h. La troupe de danse La Volte Gaillarde, accompagnée par les musiciens de la Compagnie Smedelyn, entraînera le public dans la ronde. Comme un avant-goût, les mêmes artistes feront vibrer cette même place des Emmurées

dès le jeudi 14 mai à 11 h. Les sons des veuzes, hautbois et sagattes flotteront dans l'air, invitant à une joyeuse farandole.

L'autre centre névralgique des fêtes au sud de la Seine, c'est le jardin Saint-Sever. La Confrérie du Cerbère y établira un camp médiéval vivant où se déploieront ateliers (cuisine, armement, vitrail...), combats et démonstrations toute la journée. Toujours au jardin Saint-Sever, on pourra livrer bataille au gré de grands jeux médiévaux conçus par Battle of color : plus de 120 répliques d'armes et de boucliers pour des défis en famille. Les séquences s'enchaîneront de 10 h 30 à 18 h 30.



photo: Antoine Polor

# Comme au temps jadis

Besoin de repères dans la programmation des Fêtes Jeanne d'Arc ? Gros plan sur les animations incontournables de ces trois jours de Rouen version médiévale.



photo : Antoine Potor

**CHEMINEMENT** Les Fêtes Jeanne d'Arc font la part belle aux spectacles en déambulation : la foule croisera dans les rues des musiciens, des danseurs, des comédiens facétieux, des jongleurs, des échassiers, des personnages fantastiques. Les Hommes Livres, Le conteur des univers, La Milice... Autant d'artistes itinérants pour passer des moments en bonne(s) compagnie(s).



photo : Antoine Potor

**CORTÈGE** Point d'orgue des fêtes, le défilé des troupes rassemble tous leurs acteurs : les artistes impliqués, mais aussi les citoyens costumés qui voudront se joindre à eux. Départ samedi à 17h30 de la place Saint-Sever, arrivée une heure plus tard à l'angle des rues Lecanuet et Jeanne d'Arc après avoir emprunté le pont Boieldieu.



photo : Antoine Potor

**JUNIORS** La jeune génération s'émerveillera au square Verdrel, entre le campement de La Mesnie du Sombre Acier et la mini-ferme de la Compagnie Dovahkiin. Certains enfants brilleront par leur tenue médiévale : des Fêtes Jeanne d'Arc pour les petits élégants.

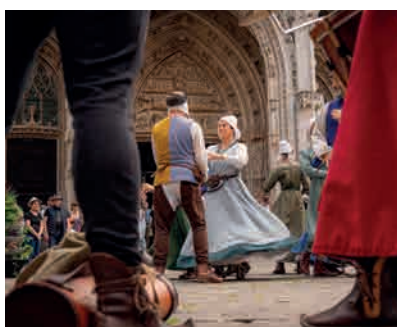


photo : Antoine Potor

**EMBALLANT** Pas de Fêtes Jeanne d'Arc sans bal médiéval. Plutôt deux fois qu'une : place Barthélémy jeudi 14 mai de 19 h à 20 h puis place des Emmurées le lendemain à la même heure. Si possible, il s'agit de venir costumé !

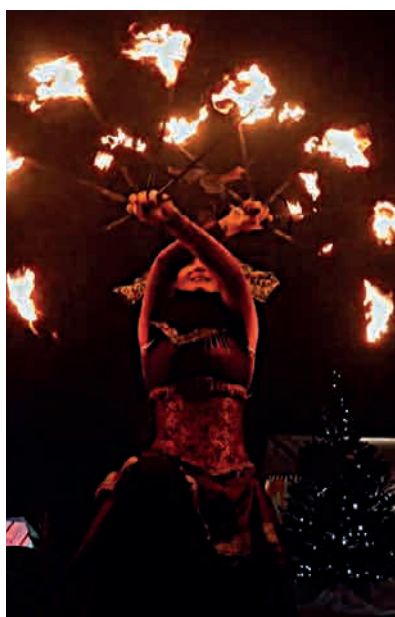


photo : DR

**AU FEU !** Les compagnies Rhésus et Ephéméria Circus unissent leurs talents dans le spectacle *Pagan Club* : musiciens, jongleurs, danseurs et cracheuse de feu évoluent au rythme des cornemuses. Rendez-vous sur le parvis de l'Hôtel de Ville vendredi 15 mai à 21 h.



photo : Antoine Potor

**SAVOIR-FAIRE** Artisans en vedette sur les trois marchés médiévaux : devant le musée des Beaux-Arts, rue Jeanne d'Arc et au pied de la cathédrale. Sur le parvis de Notre-Dame, bienvenue au pôle des métiers d'art et des corporations du Moyen Âge. Démonstrations de talent à l'ancienne place du Vieux-Marché, aussi.



photo : Antoine Potor

**COMBATS** Sur l'échiquier des fêtes, l'Espace du Palais est un spot tout indiqué pour trouver du spectacle puisque *La Mesnie du Sombre Acier* y met en scène des démonstrations d'escrime sous la forme de combats scénarisés et chorégraphiés (30 minutes). Jeudi et vendredi à 11 h, 14 h 30 et 16 h 30, samedi à 11 h.



photo : DR



photo : G. Flamin

## Quand deux figures du Net se mettent au service des fêtes

Pour accompagner les Fêtes Jeanne d'Arc sur le web en faisant vivre sur les réseaux sociaux, la Ville associe deux professionnels rouennais créateurs de contenus. Tous deux contribuent à longueur d'année au rayonnement de la cité. Les voilà partenaires des Fêtes Jeanne d'Arc. « Élodie Guide Locale », 34 ans, qui assure des visites guidées de Rouen, les promeut grâce à ses vidéos. Elle va réaliser sur ce modèle une série de quatre épisodes racontant le parcours de l'héroïne depuis sa capture jusqu'à sa réhabilitation, à partir des lieux d'ici liés à Jeanne. Quant à Yannis Ammar, ce designer de costumes de 21 ans s'illustre par ses vidéos où un mannequin porte ses tenues de chevalier en mousse EVA. Yannis est suivi par une communauté de 3,7 millions d'abonnés (TikTok et Instagram) et va annoncer les fêtes à sa façon.

## Manuscrit mystère

Visite guidée sur les pas de Jeanne d'Arc, circuit avec audioguide « Jeanne d'Arc dans les oreilles », footing culturel thématique : Rouen Tourisme contribue aux fêtes avec plusieurs activités payantes pour ces trois fameuses journées.

Proposition la plus spéciale : l'escape game urbain Jeanne d'Arc, le secret du manuscrit (19 € ; 16 € pour les ados ; 11 € pour les moins de 12 ans). Une célèbre archéologue spécialiste de Jeanne d'Arc disparaît et une étrange mallette est retrouvée dans ses affaires.

Orientation, énigmes, clés, coffres... les participants, à partir de 10 ans, ont 1 h 30 pour trouver la solution.

Réservations sur [visiterouen.com](http://visiterouen.com)

# ✓ TUTO : Bien trier et gérer ses déchets

La propreté en ville, c'est l'affaire de tous



photo: DR

## L'APPLI DANS LA POCHE 1

◆ Le premier bon réflexe, c'est de télécharger – et d'utiliser – l'application MonTri, disponible sur Android et iOS, elle permet de tout savoir sur le tri des déchets de la maison. Il est, par exemple, possible de scanner un emballage pour connaître sa poubelle de destination ou bien de consulter la très pratique carte des différentes bornes d'apport volontaire. Elle permet aussi de signaler un dépôt sauvage ou bien de faire une demande d'enlèvement d'encombrants.



photo: F. Lamme

## UNE COLONNE PRÈS DE CHEZ VOUS 2

◆ La Métropole Rouen Normandie et la Ville de Rouen ont mis en œuvre un plan de renouvellement du mobilier urbain dédié aux ordures. Depuis 2022, de nouvelles corbeilles (tout-venant et tri) ont été installées sur l'ensemble du territoire communal. Des colonnes aériennes, souterraines ou solaires compactrices ont également été déployées pour répondre aux usages des habitants. Ces colonnes d'apport volontaire sont à retrouver facilement sur la carte de l'appli MonTri.



photo: F. Lamme

## HALTE AUX DÉPÔTS SAUVAGES 3

◆ La règle est simple : il est interdit de déposer ses déchets et encombrants sur la voie publique. Cet acte est passible d'amendes pouvant atteindre 1500 €. Comment faire alors ? Un formulaire est disponible sur le site de la Métropole Rouen Normandie. Il permet de prendre un rendez-vous pour se faire enlever meubles, moquette, canapés ou planches gratuitement. Le formulaire est aussi disponible depuis l'appli MonTri.



photo: Sarah Filipeau

## UNE BRIGADE À L'ŒUVRE 4

◆ La Ville de Rouen a mis en place une Brigade Environnement Propreté composée de cinq agents assermentés. Leur rôle ? Effectuer des patrouilles quotidiennes, sensibiliser les habitants et commerçants aux bonnes pratiques, mais aussi constater les infractions et verbaliser les contrevenants. Sur toute l'année 2025, pas moins de 794 procès-verbaux ont été dressés dans tous les quartiers de Rouen, dont une part importante liée aux dépôts sauvages.

## ✓ QUESTION > RÉPONSE :

### Pourquoi parle-t-on de la « France en bleu » ?

« **L**a France en bleu » est le slogan de la campagne de sensibilisation nationale pour la 33<sup>e</sup> journée mondiale de la fibromyalgie organisée le 12 mai. Cette maladie chronique sans lésions est aujourd'hui reconnue comme un trouble du fonctionnement du système nerveux. En France, 1,5 % à 2 % de la population est touchée, en majorité des femmes. Les personnes ressentent des douleurs dans tout le corps, plus souvent au niveau des muscles et des tendons. Cela s'accompagne d'une fatigue intense, de troubles du sommeil et de difficultés de concentration. Cette campagne de sensibilisation permet de faire connaître aux patientes des outils pour adapter leur mode de vie. L'association nationale Fibromyalgies.fr fournit aux malades et à leurs aidants de nombreuses informations sur l'alimentation et l'amélioration de leur quotidien. Un lieu-ressource en complémentarité d'une prise en charge médicale.

## ✓ AVIS D'EXPERT :

### Démarches juridiques

Rencontrer des avocats pour connaître et faire valoir ses droits



photo: M. Flamin

### Franck Rogowski et Franck Langlois

Avocat et bâtonnier de Rouen

**D**u 27 au 29 mai, l'ordre des Avocats organise une Semaine du Droit dans les locaux de la Maison des avocats. Cette initiative a pour but d'encourager toute personne à venir rencontrer les professionnels du droit pour mieux connaître ses droits. On y aborde aussi bien des sujets en droit de la famille (divorce et succession), qu'en droit pénal (victime d'une infraction) en passant par celui de la construction (litige avec voisinage ou artisan). « *Le but est de répondre à un maximum de questions pour aider le mieux possible les personnes venant à notre rencontre* », expliquent Franck Rogowski, avocat, et Franck Langlois, bâtonnier de Rouen. Les professionnels du droit veulent ainsi démontrer qu'il n'y a pas besoin de se déplacer très loin pour avoir des réponses à des problématiques très variées. « *Nous souhaitons montrer que l'image des avocats est bien meilleure et plus humaine que ce que l'on pourrait croire* », témoigne Franck Rogowski, avocat rouennais en fonction depuis vingt-six ans. La Semaine du Droit permet d'informer les citoyens sur les démarches existantes de médiation pour résoudre les conflits avant d'engager une quelconque procédure. MF

**Infos :** du 27 au 29 mai, de 9 h à 18 h, à la Maison des avocats, 6, allée Eugène-Delacroix

## ✓ MODE D'EMPLOI :

### Quels sont les démarches pour déposer un objet perdu ou retrouver un objet ?

#### DÉPOSER UN OBJET TROUVÉ

Un portable, un sac, un dentier... Quel qu'il soit, si vous retrouvez un objet sur le territoire de la Ville de Rouen, vous devez le confier au service des objets trouvés situé à la police municipale au 40, rue Orbe, en indiquant le lieu exact, la date et l'heure de votre découverte. Chaque commune possède son service d'objets trouvés. À Rouen, plus de 6 000 objets perdus arrivent à la police municipale par an. L'accueil est ouvert du lundi au vendredi, de 8 h 45 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h. Il est également possible de déposer votre trouvaille dans les services publics, tels que les mairies ou les bureaux de poste, qui la transmettront ensuite à la police municipale. Il faut également savoir que tous les objets trouvés dans les transports en commun du réseau Astuce se retrouvent à la police municipale, même si l'objet a été trouvé en dehors des frontières de la Ville de Rouen.

#### RETROUVER UN OBJET PERDU

Une fois reçus, les objets sont numérotés et détaillés sur un registre informatique. Les agents de la police municipale mènent ensuite des enquêtes pour identifier et contacter le propriétaire, en utilisant les indices en leur possession comme un nom, une adresse ou un numéro de téléphone. À l'inverse, si vous avez perdu un objet, vous pouvez déclarer la perte directement auprès du service. La restitution est soumise à une vérification rigoureuse. Attention, la police ne conserve pas les objets indéfiniment : les délais varient d'un mois pour les vêtements ou les médicaments à un an pour les objets de valeur ou l'argent, selon le cadre légal. Passé ce délai, les objets sont détruits, remis à l'administration des domaines, ou confiés à la préfecture (pour les papiers d'identité), tandis que les vêtements peuvent être donnés à des associations.

Seulement  
30 % des objets perdus  
retrouvent leur  
propriétaire



# Dix ans, ça se fête



## L'ANNIVERSAIRE D'UNE RENAISSANCE

**Les cloches du carillon de la cathédrale Notre-Dame ont résonné dans la ville pendant deux jours, début mai, pour célébrer les dix ans de sa restauration. Un instrument unique, à 82 mètres de hauteur.**

**UN SIÈCLE.** Le 17 septembre 2016, le carillon reconstruit de la cathédrale Notre-Dame a été inauguré avec l'arrivée de nouvelles cloches, et surtout la restauration de son clavier et de sa structure. « *Pendant plus de quinze ans, l'instrument n'était plus jouable* », se rappelle Patrice Latour, titulaire du carillon depuis 1985. Un instrument qui a en réalité plus d'un siècle, avec l'arrivée en 1920 des 30 premières cloches dont une nommée Jeanne d'Arc. Commandée pour célébrer sa béatification en 1909, elle pesait alors 20 tonnes. Puis 20 cloches ont fait leur apparition dans la Tour de Beurre en 1954 grâce à Maurice Lenfant, titulaire du carillon de 1920 à 1975, avant l'arrivée de cinq nouvelles cloches en 1959. Quatre générations pour un total de 64 aujourd'hui, qui pèsent seulement... 40 tonnes.

**PASSIONNÉS.** Patrice Latour et Vincent Bénard se connaissent plutôt bien, puisqu'ils ont fait leurs études

ensemble. Et depuis 2016, les deux Rouennais se retrouvent titulaire et co-titulaire du carillon. « *Je suis sensible au fait qu'une musique sonne dans une ville entière. J'aime bien ce côté populaire* », explique Vincent Bénard, organiste de formation. Patrice, lui, est tombé sous le charme « *de cet instrument qui dormait* » lors d'une visite de la cathédrale, alors qu'il avait 25 ans. Les dix ans de la renaissance de ce carillon sont pour eux une vraie reconnaissance des travaux qui ont été menés. « *Nous avons plus de 1200 visiteurs à l'année pour découvrir ce carillon, et nous pouvons en accueillir plus pour cet instrument qui mérite d'être connu ! Ça nous permet aussi de maintenir notre forme parfaite* », s'amuse à raconter le co-titulaire du carillon. Parce que oui, il faut monter les 129 marches de l'escalier de la tour Saint-Romain pour atteindre le carillon et profiter de la vue unique sur la place de la Cathédrale. Et surtout, avoir une place de premier choix pour entendre le carillon chanter. Avec des protections auditives, c'est toujours mieux.

**DEUX CLAVIERS.** Après l'effort de la montée, le réconfort. Une fois arrivés dans cette salle imposante, on découvre un premier clavier... d'étude. « Chaque son de chaque cloche a été enregistré, ce qui nous permet de nous entraîner n'importe quand dans la journée, et faire des fausses notes sans embêter les voisins », notent, justement, les deux carillonneurs. Pour trouver le vrai clavier, il faut lever la tête vers la cabine en verre, et monter encore quelques marches pour y accéder. « Toutes les cloches sont reliées aux touches du clavier, ou du pédalier. C'est très sportif », complète Vincent Bénard. Une mécanique incroyable et des gestes puissants à observer lorsque le carillonneur se met à jouer d'un bout du clavier à l'autre, avec ses mains comme avec ses pieds.

**LA RELÈVE.** Un instrument ne vit que lorsqu'il est joué. Et pour faire vivre ce carillon, Patrice et Vincent font profiter les Rouennais et les curieux des notes uniques de l'instrument tous les samedis matins, à partir de 11 h 30 pendant une demi-heure. Mais ce ne sont pas les seuls à y jouer : ils sont désormais une petite équipe de cinq carillonneurs à maîtriser cet instrument, dont une jeune musicienne de 17 ans. « On a tenu à ce que la relève soit assurée, c'était l'un des objectifs après la renaissance du carillon. » Pari réussi.

**Infos sur :** [carillon-rouen.fr](http://carillon-rouen.fr)



Même si sur plus d'un siècle, quatre générations de cloches composent aujourd'hui le carillon, le fondeur reste le même, l'entreprise historique Paccard, située en Haute-Savoie.



Patrice Latour, Manuela Leconte et Vincent Bénard font partie de l'Association du carillon de la Cathédrale de Rouen (ACCR), qui permet de faire vivre l'instrument.

## Éclairage :

**Chantons sous les cloches.** Chaque premier samedi du mois, rendez-vous au Jardin d'Albane pour chanter sous le carillon, avec la cheffe de chœur Amélie Affagard. En amont, les noms des quatre titres sont dévoilés, afin de préparer sa plus belle voix. À chaque concert participatif, plusieurs dizaines de chanteurs accompagnent, paroles à la main, le carillonneur et son instrument. Un moment de communion surprenant, gratuit et sans inscription.

**Nom d'une cloche.** Sur les 64 cloches du carillon, cinq sont spéciales : elles sont dites « en volée », c'est-à-dire qu'oscille sur son axe, le battant libre frappant l'intérieur. Les autres sont fixes et le battant est rattaché à une corde. Ces cinq cloches ont les doux noms de Jeanne d'Arc – deuxième du nom, pesant aujourd'hui 9,5 tonnes, la première ayant été détruite lors des bombardements en 1944 –, Romain, Germaine, Cécile et Agnès. Elles sonnent rarement ensemble car au total, cela fait 24 tonnes qui se balancent dans la tour ! Rendez-vous à Pâques ou à Noël pour les écouter.



photo: Amaul Bertheaud

## Un festival qui représente tant

**Le festival Curieux Printemps, 11<sup>e</sup> du nom, porte haut les couleurs du spectacle vivant: du 9 au 29 mai, Rouen se fait théâtre de représentations. Une bonne dose d'art à la portée de tous.**

### Infos annexes :

• *Curieux Printemps aime les enfants, à l'image de spectacles comme Le Monde des toitipuces (0-3 ans), [Plexi] pour les 0-6 ans ou Le Chat du mandarin (2-8 ans). Curieux Printemps affectionne les lieux originaux, la preuve avec No more tragédie my love, par MyFavorite Compagnie, à bord du bus T4 dimanche 24 mai. Drôle d'endroit pour une création sur la jeunesse surexposée et la parentalité désarmée.*

**I**l est temps de faire les représentations ! Avec son festival Curieux Printemps, la Ville sème à travers son territoire une vingtaine de spectacles vivants en l'espace de trois semaines. Comédiens, clowns et conteurs se produisent ici et là dans des créations accessibles au plus grand nombre : toujours gratuites, parfois sur réservation, dans des lieux proches du quotidien des gens. Fidèle à l'esprit citoyen qui le caractérise (la culture pour tous), Curieux Printemps sort le théâtre du circuit des scènes pour inviter les Rouennaises et Rouennais à partager des découvertes. À chaque rendez-vous, porte ouverte sur l'imaginaire, des artistes locaux ou régionaux provoquent l'émotion. Des talents d'ici et d'ailleurs en Normandie à rencontrer pour la plupart rive gauche, où se concentre la majorité de la programmation. Ainsi, le festival concerne le Quartier Libre, le Jardin des Plantes, le parc Grammont, la chapelle Sainte-Catherine, la MJC Rive gauche, La Case, la bibliothèque Simone-de-Beauvoir, Ludobulle à la crèche Terre des Enfants, la librairie-café-théâtre Les Mots Ephémères, le centre socio-culturel Simone-Veil. Comme un symbole de cet ancrage sur

la rive gauche, Curieux Printemps s'ouvre au parc Grammont samedi 9 mai à 18 h avec la compagnie rouennaise Les Barges dans ses œuvres. Les personnages de sa pièce *Le vrai spectacle* s'invitent dans une fête foraine qui dérape autour du dernier clown en captivité. Le lendemain à l'orangerie du Jardin des Plantes, le public suivra le seule en scène clownesque *N'être* de la Compagnie Les Choses Humaines.



Côté rive droite, le Labo Victor Hugo est convoqué à deux reprises. D'abord dimanche 17 mai pour accueillir *Le dernier appartement*, où la Compagnie du Phoenix compose le témoignage du survivant d'un futur cataclysme planétaire. Ensuite vendredi 29 mai pour *Fortitude*, qui voit la Compagnie des Cœurs Vaillants retracer l'opération de diversion des Alliés à travers un récit d'illusions avec châteaux de sable et jeux de plage pour décor. Les Hauts de Rouen ont leur part de réjouissances. Notamment mercredi 13 mai, quand la Rouennaise Compagnie Crescite donnera à la salle Juvet Cléophène (*photo*), d'après la tragédie de Corneille Rodogune.

**Infos :** [curieuxprintemps.fr](http://curieuxprintemps.fr)



## FOUS DU JEU

9 AU 10 MAI  
KINDARENA



L'association d'animateurs de jeux de société Les fous du jeu organise la 12<sup>e</sup> édition de son festival, un événement dédié à l'univers du jeu pour un week-end ouvert à toutes les générations. Au programme : découverte de jeux de société – plus de 300 sur place –, jeux de rôle, tournois et espaces de démonstration. De quoi passer un bon moment convivial !

**INFOS** : Page Facebook  
« LesFousDuJeu »

## CHANT

31 MAI  
CATHÉDRALE NOTRE-DAME



Monroe donnera un concert unique et sera accompagnée par la Maîtrise de la Cathédrale pour y interpréter des chants sacrés. Révélée dans l'émission Prodiges, la jeune soprano a déjà une présence scénique peu commune que d'autres auront découvert lors de la finale de l'Eurovision, le 16 mai puisqu'elle y représentait la France. La jeune chanteuse de 17 ans incarne une nouvelle génération d'artistes lyriques.

**INFOS** : [visiterouen.com](http://visiterouen.com)

# Jardin des Plantes, jardin détente



photo : Alan Aubry



**FESTIVAL** • Le 17<sup>e</sup> festival Graines de jardin éclôt samedi 23 et dimanche 24 mai. La Métropole et la Ville, ensemble aux manettes, attendent entre 40 000 et 50 000 visiteurs au Jardin des Plantes. Pour cette version 2026 sur le thème des jardins d'Afrique, le site est investi par 69 exposants (pépiniéristes, horticulteurs, spécialistes du jardinage, pros de la déco de jardin...) ainsi que 22 associations et institutions. Graines de jardin apporte son marché local et bio, son vide-grenier qui cartonne, sept stands conseils dédiés aux climats d'Afrique, une gamme d'ateliers, un jeu de piste, du spectacle vivant, des initiations à la danse et aux percussions, une exposition *Art et migration*, un jardin éphémère créé en écho au jardin Majorelle de Marrakech.

**Infos** : [graines-de-jardin.fr](http://graines-de-jardin.fr)

## D'art d'art



**EXPOSITION** • Du 20 mai au 14 juin, Rouen National Arts fait rayonner la culture à travers la ville. Cette biennale d'art contemporain réunit à la Halle aux Toiles 90 artistes locaux et internationaux dont les univers se répondent et se complètent. Sous la houlette du plasticien Michel Delaunay, l'édition 2026 se révèle très riche avec la présence d'Orlan, à travers un mobilier en carton minéral conçu par l'entreprise No Wood qu'elle a customisé. Y sera aussi exposé A-Sun Wu, peintre et sculpteur taiwanais, l'un des plus éminents spécialistes au monde des arts premiers. Découpée en quatre pôles consacrés à l'art concret, l'art urbain, au regard figuratif et à l'abstraction sensible, la biennale se veut aussi très pédagogique grâce à un livret destiné au jeune public. À découvrir sans modération.

**Infos** : Gratuit. Ouvert tous les jours de 12 h à 19 h (à partir de 11 h le week-end).





## Au bord de la gloire



photo : François Mechetti



**TENNIS DE TABLE** • Pour la deuxième année consécutive, le SPO Rouen a l'honneur et le privilège de mettre en œuvre la finale du championnat de Pro A. Sommet du ping, vendredi 29 mai à 20 h 45. Théâtre de ce sacre, la salle Céline-Dumerc du Kindarena était garnie de 4 200 spectateurs pour l'épilogue de l'exercice 2024-2025. L'affiche de rêve opposera le vainqueur du choc Rouen - Bruille au lauréat du duel entre le leader incontesté de la saison régulière Hennebont et l'alliance Nîmes/Montpellier (remake de la dernière finale, remportée par les Sudistes avec leur fer de lance Félix Lebrun, ci-contre). La question que tout le monde se pose : les Coyotes, auteurs d'un

parcours exceptionnel couronné de la place de dauphin, réussiront-ils à franchir l'obstacle nordiste ? Réponse mardi 19 mai au Kindarena à l'issue de la demi-finale retour, dans une salle Amélie-Mauresmo (860 places) en forme de chaudron.

**Infos :** Page Facebook « Equipe PRO SPO Rouen Tennis de Table »

### COURT TOUJOURS

DU 13 MAI AU 13 JUIN  
CINÉMA OMNIA

L'année 2026 marque la 25<sup>e</sup> édition du festival du court-métrage Courtivore. Il se déroule cette année du 13 mai au 13 juin, dans les cinémas Ariel de Mont-Saint-Aignan et Omnia de Rouen. Pas moins de 18 films (sur les... 1 600 reçus par les organisateurs) sont en compétition. Comme d'habitude, trois actes sont proposés pour les départager avant la grande finale du samedi 13 juin à l'Omnia. Prix du public, Prix du jury étudiant, Prix « En short » seront notamment remis à cette occasion. Et cette année encore, le Courtivore créé l'événement en dehors des salles obscures, avec un « Courtivore en short » à la bibliothèque Simone-de-Beauvoir le dimanche 17 mai à 11 h, un « Ciné-Labo à l'ère des robots » le samedi 23 mai à 15 h à l'Atrium, ou encore de nombreuses soirées et projections du côté du Quartier libre.

**INFOS :** [courtivore.com](http://courtivore.com)



photo : C. Delahaye

### LIGNES MARITIMES

JUSQU'AU 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE  
MUSÉE MARITIME FLUVIAL ET PORTUAIRE

**Infos :** À l'occasion du bicentenaire de la ligne maritime Dieppe – Newhaven, le musée consacre une exposition consacrée à cette liaison emblématique entre la France et l'Angleterre. De ses origines au début du XIX<sup>e</sup> siècle à son rôle actuel, elle retrace l'évolution de cette ligne historique à travers documents, objets, archives et témoignages, mettant en lumière celles et ceux qui l'ont fait vivre pendant deux siècles. On y découvre aussi son rôle majeur sur l'activité économique locale, le développement touristique et les relations

culturelles Transmanche. La Manche a toujours été une voie de communication privilégiée entre la France et le Royaume-Uni depuis l'empire romain. Avec l'arrivée du chemin de fer au XIX<sup>e</sup> siècle, la liaison Dieppe – Newhaven devient régulière car c'est le plus court chemin pour relier Paris à Londres. Le tunnel sous la Manche ouvre en 1993 et fait concurrence au Transmanche qui perd son monopole terrestre à l'aube des années 2000. Les ports de Dieppe et de Newhaven ont accueilli des navires pionniers tels les paquebots à vapeur de grand confort, les car-ferries, les hydroglisseurs et catamarans pour des traversées en temps record.



## UN PAS VERS LA D3

17 MAI

STADE PIERRE-LEFRANÇOIS



photo: Florian B

Un Rouen – Évreux a toujours une saveur particulière, quel que soit le sport. Il est souvent question de suprématie régionale. Mais pour les Diablasses, ce derby face au voisin de l'Eure pourrait bien être synonyme de consécration. Le titre de championnes de Régional 1 leur tend les bras depuis quelques semaines, encore plus depuis la victoire glanée sur la pelouse de l'AG Caen (1-2) le mois dernier. Ce dimanche 17 mai, le coup d'envoi est donné à 15 h du côté du stade Pierre-Lefrançois. Si le titre est acquis, il faudra encore passer par un barrage, battre une autre équipe arrivée en tête de son groupe pour décrocher le graal, un accessit pour la Division 3. Les Rouennaises et leur attaque de feu (58 buts inscrits sur les 18 premières journées) ont toutes les cartes en main pour aller sur le bon chemin. Ou l'ascenseur, c'est selon.

**INFOS :** Page Facebook « FC Rouen Féminine »

## L'AFRIQUE À L'HONNEUR

30 ET 31 MAI

PLACE DE LA PUCELLE

Pour la 31<sup>e</sup> édition du festival organisé par l'association Africa Bôm, la Côte d'Ivoire sera l'invité d'honneur après le Sénégal l'année précédente. Au programme : animations, restauration, danse et défilés. Mais ce n'est pas tout, puisque des expositions sur le thème « Art & Migration » sont prévues dans plusieurs lieux : des peintures d'artistes engagés autour de l'identité, du déplacement et des cultures au Centre Malraux jusqu'au 13 mai ; au Jardin des Plantes du 13 au 24 mai avec des peintures de Braïma Injaï, artiste né en Guinée Bissau, et les photos de Stéphane L'Hôte, grand reporter pour France Télévisions et passionné par le continent africain ; à la Maison Saint-Sever ; à La Case du 7 mai au 10 juin, ainsi qu'à l'Hôtel de Ville du 19 mai au 6 juin.

**INFOS :** Page Facebook « Africa Bom »

## HUSKIES DE FOND

24, 30 ET 31 MAI

STADE SAINT-EXUPÉRY



photo: Glen Gervot

Après un début de saison plutôt réussi, le Rouen Baseball 76 souhaite passer à la vitesse supérieure. Ce mois de mai est marqué par les réceptions des Lions de Savigny-sur-Orge (le 24 mai) et Toulouse (les 30 et 31 mai). Mais avant cela, les Huskies tenteront de remporter le premier trophée de la saison, le Challenge de France disputé du côté de Toulouse et Bon-Encontre, du 14 au 17 mai. « Cette saison, nous visons tout : le championnat, le Challenge de France, mais aussi la nouvelle Coupe d'Europe BECC qui se jouera en Croatie du 15 au 20 juin », avance Quentin Becquey, le manager du club local.

**INFOS :** rouenbaseball76.fr

## Fête du vélo

Le 30 mai, la Ville propose une fête du vélo qui se déroule en deux temps. Le premier consiste à réunir le plus d'habitants possible pour descendre en cortège vers le centre-ville en partant vers 10 h 45 des quartiers des Hauts de Rouen, Grammont, Saint-Sever et du pont Flaubert. Le second a lieu place de l'Hôtel de Ville. De 11 h à 18 h 30, le village sportif dispense de nombreuses activités permettant de pratiquer, de découvrir de nouvelles disciplines et d'en savoir plus sur la sécurité, l'entretien et l'usage du vélo.

## LE RETOUR DES JEUDIS

21 ET 28 MAI, 4 JUIN

ÉGLISE SAINT-MACLOU

La Maison illuminée retrouve ses quartiers d'été à l'église Saint-Maclou dès le 21 mai pour une série de huit soirées consacrées à la musique. Un rendez-vous devenu... classique sous la haute autorité du chef d'orchestre et violoniste Oswald Sallaberger. En guise d'ouverture, la Maison illuminée invite le grand pianiste Frédéric Aguessy pour une soirée consacrée à Beethoven. Au programme : la Grand fugue pour quintette à cordes et le concerto #4. Avec également Mathilde Ricque, Thibault Leroy, Cécile Tref et Laurène Helstroffer, à 20 h. Même lieu, autre ambiance, le 28 mai, Saint-Maclou ouvre au baroque français avec Marin Marais. Anne Dumont au clavecin, Laurène Helstroffer



photo: La Maison illuminée

à la contrebasse et Oswald Sallaberger au violon et à la direction, toujours à 20 h. Le 4 juin, il sera question de jazz sacré avec le Clair de lune de Debussy, la Gnossienne de Satie, trois préludes de Gershwin et un Ravel. C'est Frédéric Aubin – de la Maison Tellier – qui est à la trompette jazz, à 20h. Un enthousiasmant lancement de saison pour la Maison illuminée. De plus, deux places sont à gagner pour chaque concert sur le site rouen.fr

**INFOS :** lamaisonilluminee.com





**FOOT US**

**16 MAI**  
STADE JEAN-MERMOZ



photo : Maxime Le Phif

Le championnat de France de Division 1 Élite de football américain offre une dernière affiche aux Léopards, ce samedi 16 mai à 20 h. Les Rouennais reçoivent en effet le Flash de La Courneuve, une référence au niveau national depuis de nombreuses années. Cette 10<sup>e</sup> et dernière journée ne présente pas de réel enjeu sportif pour les locaux, éloignés des play offs et assurés de disputer la toute nouvelle Ligue Élite en 2027. Un match pour le plaisir, donc. Attention, la partie se déroule bien au stade Jean-Mermoz. Comme une répétition avant les exigences de la saison prochaine.

**INFOS :** [leopardrouen.fr](http://leopardrouen.fr)

**MUSÉES**

**23 MAI**  
La Nuit européenne des musées revient pour une 22<sup>e</sup> édition. Le public découvrira autrement le musée des Beaux-Arts, celui de Flaubert et de l'Histoire de la médecine, le Secq des Tournelles et le musée national de l'Éducation. Concerts, lectures, bals, autant d'animations inédites jusqu'à la tombée de la nuit.



**INFOS :** [nuitdesmusees.culture.gouv.fr](http://nuitdesmusees.culture.gouv.fr)

**LES NUITS D'ARTAUD**

**SAMEDI 30 MAI**  
CENTRE HOSPITALIER DU ROUVRAY

Une fois par mois, le Centre Hospitalier du Rouvray (CHR) invite le grand public à une soirée poésie. Les nuits d'Artaud, c'est un clin d'œil au poète et écrivain Antonin Artaud, atteint de démence et présent dans les lieux en 1936 et 1937. Ce samedi 30 mai, de 19 h 30 à 21 h à l'Institut de formation en soins infirmiers (Ifsi), l'autrice, compositrice et interprète Fabienne Thibeault et le comédien Bruno Bayeux proposent des lectures suivies d'un débat entre les invités et le public, le tout sous la houlette du poète Alexis Pelletier.

**INFOS :** [ch-lerouvray.fr](http://ch-lerouvray.fr)



**SOUS LA PLUIE**

**JUSQU'AU 20 SEPTEMBRE**  
MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Jusqu'au 20 septembre, la pluie est à l'honneur au musée des Beaux-Arts, en collaboration avec le musée d'Arts de Nantes, avec l'exposition Sous la pluie. Peindre, vivre et rêver évoque ce phénomène naturel bien connu des Normands à travers 150 œuvres. Une exploration qui couvre une période allant de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle aux défis climatiques contemporains.

**INFOS :** [mbarouen.fr](http://mbarouen.fr)

**L'AVENTURE DES MOTS**

**DU 23 AU 30 MAI**  
EN VILLE

Terre de paroles est de retour ! Le festival de littérature et de musique s'invite partout en Seine-Maritime et fait de nombreuses escales à Rouen. Pas moins de dix événements sont en effet proposés dans la capitale normande pour conter la grande thématique de cette édition : l'aventure humaine. Le mercredi



photo : Jean Mallard

27 mai, un grand entretien est proposé à l'Historial Jeanne-d'Arc avec en invités d'honneur les auteurs Susie Morgenstern et Timothée de Fombelle, incontournables de la littérature jeunesse. « Le grand marathon de l'autofictif » est une lecture-performance de... 8 heures ! Le texte d'Éric Chevillard est lu par Christophe Brault sur la place de la Rougemare le vendredi 29 mai à partir de 15 h 30, puis à la Chapelle Saint-Louis à partir de 17 h 30. Un foodtruck s'installe même à proximité pour l'occasion. D'autres rencontres avec des auteurs sont proposées, parmi lesquelles Christopher Laquieze à la librairie Les Mots éphémères (23 mai à 16 h), Guillaume Viry à la librairie La Tonne (26 mai à 18 h 30), Denis Michelis (Les mots éphémères, 27 mai à 18 h) ou encore toute une journée avec Richard Gaitet le 27 mai, chez Pagaille (10 h 30) et à la Baraque (12 h 30).

**INFOS :** [terresdeparoles.com](http://terresdeparoles.com)



**La timidité des arbres**



La Maison Tellier fêtera ses vingt ans sur la scène du 106 le 25 septembre prochain. Mais avant l'événement live, le groupe rouennais vient de sortir un nouvel album studio. *Timidité des arbres*, c'est son nom, offre une poésie fleurissante et des mélodies qui s'enracinent dans le terreau des Tellier. Un retour aux sources ? Plutôt une belle continuité, un détachement de toute contrainte pour offrir ce qui fait l'âme de la bande à Helmut et Raoul : une essence sensible, reconnaissable entre mille, des mots libérés de leur écorce. Des invités (Karen Lano ou Louis-Jean Cormier) viennent prêter main forte sur le titre éponyme et le très émouvant *Veni Vidi Vixi*. À écouter chez soi, ou bien au fond des bois.

**PINT OF SCIENCE**

**DU 18 AU 20 MAI**  
EN VILLE

Ce concept, venu de Londres, permet de faire sortir la science hors des labos dans le but de la faire partager au plus grand nombre de curieux. Et pourquoi pas autour d'une bière ou d'un soda ? « Pint of science » est arrivé dans nos bars en France en 2014 et ne cesse d'attirer les passionnés de science. Cette année, six bars de Rouen vont accueillir plusieurs conférences réalisées par des doctorants ou des professeurs sur les thèmes des merveilles de l'esprit, avec « Sacré cerveau ! » au bar Les 3 pièces Muzik'Club



photo : Pint of Science

ou l'astrophysique avec, par exemple, la conférence « Curiosité planétaire » à l'Écuyer le 19 mai. Des conférences pour tous les publics, pour rendre la science accessible à toutes et tous !

**INFOS :** [pintofscience.fr](http://pintofscience.fr)

**SI PRÈS DU BUT**

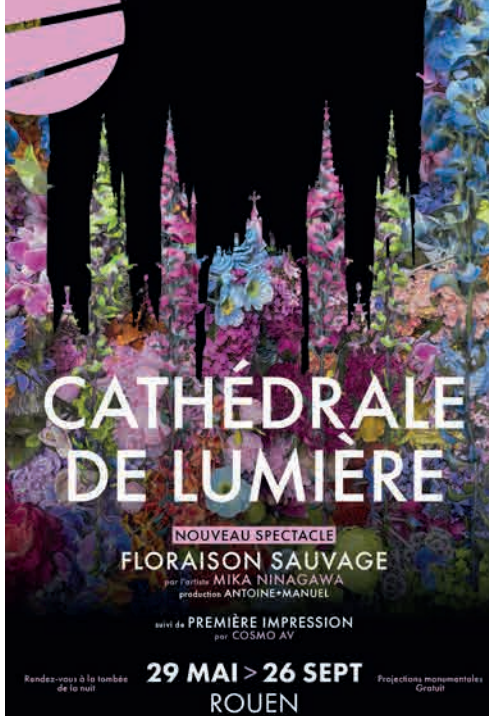
**10 MAI**  
STADE MERMOZ



photo : Frédéric Gouillard

Ultime sortie à domicile de la saison régulière pour le Valkyries Normandie Rugby Clubs : les protégés du coach Alexis Vairy vont en découdre avec Perpignan pour la 17<sup>e</sup> et avant-dernière journée d'Elite 2F. Deux équipes aux trajectoires inverses. Mi-avril, les rugbywomen locales fondaient vers les playoffs, accrochées à leur place aux avant-postes du classement : la demi d'ouverture Gwen Cheminant et ses partenaires occupaient la troisième marche du podium, à seulement un point du dauphin Racing 92. Au contraire, l'adversaire catalan apparaissait en perte de vitesse, lanterne rouge avec une série noire de cinq revers d'affilée.

**INFOS :** [Page Facebook « Valkyries Normandie RC »](https://www.facebook.com/ValkyriesNormandieRC)



## ET LA LUMIÈRE FUT

**DU 29 MAI AU 26 SEPTEMBRE**  
CATHÉDRALE NOTRE-DAME

Retour de Cathédrale de lumière avec la projection d'un nouveau spectacle. Cette année, la nouvelle création de Mika Ninagawa, présentée en collaboration avec le festival Normandie Impressionniste, rend hommage à Claude Monet, dont on fête les 100 ans de sa disparition. Floraisons sauvages dévoile dans un univers très fleuri aux couleurs pop la richesse de la culture japonaise et les influences qu'elle a eues sur le maître de l'Impressionnisme. À voir les vendredis et samedis à 23 h.



photo : Sarah Moon - Coïtage du Pérou et Trichoglossus du Timor, 2000

## FLORE ET FAUNE

**DU 30 MAI AU 2 AOÛT**  
JARDIN DES PLANTES

Le Pavillon du XVII<sup>e</sup> accueille tout l'été Sarah Moon. Proposée par le Centre Photographique Rouen Normandie, dans le cadre de Normandie Impressionniste, cette exposition révèle les dernières créations de cette

artiste majeure de la photographie française mises en regard avec ses travaux intérieurs portant sur la faune, la flore et les jardins.

**INFOS :** [centrefotographique.com](http://centrefotographique.com)

## Science et conscience

Les Forums régionaux du savoir permettent d'écouter gratuitement une conférence de Marc-André Selosse, professeur au Muséum national d'Histoire naturelle, auteur de *Nature et préjugés* (publié en 2025 chez Actes Sud). Mardi 12 mai à l'Hôtel de Région, l'expert en sciences du vivant racontera des histoires de microbes, de plantes et d'animaux pour déconstruire les discours qui nous empêchent de comprendre la nature, y compris humaine.

**INFOS :** [atriumnormandie.fr](http://atriumnormandie.fr)



## ORGUES

**DU 15 AU 24 MAI**  
ÉGLISE SAINT-GODARD

Les Orgues de Saint-Godard proposent la semaine musicale « Ensemble ». Elle se déroule dans l'église du même nom et a pour but de construire des ponts artistiques entre les formations normandes et des solistes de renommée internationale. Pendant cet événement, des cuivres, de la flûte traversière, du piano et des chœurs se joignent aux orgues pour des concerts inédits et exceptionnels.

**INFOS :** [osgr.fr](http://osgr.fr)

## GEORGE SANS S

**DU 19 AU 23 MAI**  
ESPACE MARC-SANGNIER



photo : Sophie Lécuyer

L'année 2026 marque le 150<sup>e</sup> anniversaire de la mort de George Sand. Pour l'occasion, la conservatrice de la Maison George Sand à Nohant / Centre des Monuments Nationaux a passé commande d'un spectacle au Centre Dramatique National de Normandie-Rouen. La compagnie Les Anges au plafond s'est donc attelée à célébrer la romancière et dramaturge française, qui fut aussi l'une des pionnières du féminisme. « Sur le plateau du théâtre, quatre femmes tournent autour de la figure de cette grande autrice et cherchent des réponses. Sur les amours libres, l'engagement politique, la protection du vivant. » Tout un programme à découvrir sur les planches de l'Espace Marc-Sangnier de Mont-Saint-Aignan.

**INFOS :** [cdn-normandierouen.fr](http://cdn-normandierouen.fr)

## LE NOUVEAU BUSSI

**SORTILE 16 AVRIL**



Si en lisant le titre, vous avez une musique dans la tête, il ne sera pas nécessaire de vous interner au manoir des Amarantes, au centre de l'action de Que la mort nous frôle. Le titre du livre est inspiré par Bernard Lavilliers, tout droit tiré de On the road again. Mais donc, il est bien question cette fois d'un asile sur les bords tranquilles du lac Léman. Nous sommes en 1953 et ont été recueillis ici des pensionnaires brisés par la guerre. Tout pourrait se passer pour le mieux mais il semble se passer de drôles de choses ; notamment dans la tour du Docteur Gruber. Car beaucoup de pensionnaires semblent ne pas supporter le climat... Et mourir prématurément. C'est donc le début d'une enquête ; ou plutôt de deux enquêtes parallèles. Car la police suisse sur le coup n'avance pas aussi vite que requis... Michel Bussi balade une fois de plus le lecteur pour mieux le surprendre à la fin...

**INFOS :** *Que la mort nous frôle*, Ed. Presses de la cité, 22,90 €

## VERSAILLES ICI

**9 MAI**  
STADE DIOCHON

Fin de saison à suspense pour le FC Rouen, qui défend ses chances d'accéder à la Ligue 2. Mi-avril, les Diables Rouges pointaient au 3<sup>e</sup> rang du National, synonyme de barrage d'accession contre le 16<sup>e</sup> de l'étage supérieure. Pour la montée directe, ça semblait cuit : le leader Dijon et son dauphin Sochaux avaient creusé l'écart. Quant au barrage, les partenaires du capitaine Clément Bassin avaient toutes les cartes en main. À condition de retrouver leur niveau de performance d'avant la trêve hivernale. Au moment du sprint final, l'équipe du coach Régis Brouard se devait de passer la vitesse supérieure. Il fallait arrêter de faire du surplace à coups de matchs nuls (1-1 à domicile contre Caen, 0-0 chez Paris 13 Atletico). Parce que la meute des poursuivants menaçait sérieusement le onze local. Les épatants promus Fleury et Le Puy, mais aussi Orléans et Versailles, pouvaient dépasser le FC Rouen au moindre faux pas de sa part. Versailles, justement, se présente pour l'avant-dernière journée ! On ne vous dit pas l'enjeu de cette affiche royale...

**INFOS :** [fcr1899.com](http://fcr1899.com)



photo : Bernard Monvan



Retrouvez tout l'agenda sur les réseaux sociaux de la Ville et sur [Rouen.fr](http://Rouen.fr) :



## L'art prend l'air

**LE CHEVAL MAJEUR VIENT COMPLÉTER LA COLLECTION DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS.** Depuis décembre 2025, le *Cheval majeur*, originellement pensé par Raymond Duchamp-Villon, a fait son arrivée à Rouen. Cette monumentale sculpture en bronze de 700 kg est un dépôt du Centre national des Arts plastiques et restera à Rouen pour une durée indéterminée, grâce à une convention signée entre les deux établissements culturels. Cette création est la dernière œuvre de Raymond Duchamp-Villon, décédé en 1918. « *Ce travail est l'aboutissement de la réflexion de l'artiste à propos de la place de la sculpture au sein du XX<sup>e</sup> siècle* », détaille Wassili Joseph, conservateur du patrimoine du musée des Beaux-Arts. Dans l'architecture ainsi que dans le domaine de la construction de machines, on assiste au triomphe de l'acier. Cette époque de modernité et de mouvement liée à la révolution industrielle est le point de départ de la pensée du sculpteur. Il souhaite donc associer la mécanisation de son temps à une figure classique de référence. C'est ainsi que naît l'idée du cheval de bronze, monument équestre traversant les époques, des plus anciens empereurs jusqu'aux rois de France. Toutefois, Raymond Duchamp-Villon ne verra pas la fin de son œuvre. Il n'aura eu le temps que d'en créer les plâtres avant de décéder. Ce sont ses frères Jacques et



photo : G. Flamin

*Le centre national des Arts plastiques a pour but d'acquiescer des œuvres et de les redistribuer en France. Il a choisi le musée des Beaux-Arts en raison des liens existants entre Rouen et la famille Duchamp-Villon.*

Marcel qui en feront tirer des exemplaires en bronze à partir de 1918. Marcel Duchamp terminera l'œuvre en 1966, la dotant d'un cercle rotatif qui lui apporte la référence au mouvement et à la vitesse de l'époque, si chère à son frère Raymond. Dans le cadre du réaménagement du musée, le *Cheval majeur* constituera le point d'orgue de la déambulation des visiteurs dans une salle consacrée aux travaux de la famille Duchamp. MF

## Déménagement dans les tuyaux

**LE GRAND ORGUE DE TRIBUNE DE L'ÉGLISE SAINT-NICAISE A ÉTÉ DÉMONTÉ POUR PARTIR EN RESTAURATION AVANT DE REJOINDRE PARIS.** Si on appelle communément Rouen « la ville aux cent clochers », on aurait pu aussi la dénommer « la ville aux orgues multiples » ! Musicalement réputée pour cet instrument dont certains sont mondialement connus comme ceux de l'abbatiale Saint-Ouen, Rouen voit partir

l'un des plus grandes orgues de la commune. Le grand orgue de tribune de l'église Saint-Nicaise sera réinstallé au sein de l'église du Saint-Esprit, située à Paris, dans le 12<sup>e</sup> arrondissement, après être passé entre les mains de facteurs d'orgue aguerris pour une restauration en atelier. Cette opération marque un tournant majeur pour la sauvegarde d'un témoin essentiel de la facture d'orgues de l'entre-deux-guerres. Une manière de préserver l'héritage musical rouennais tout en permettant la renaissance de l'église Saint-Nicaise. Inscrit au titre des monuments historiques depuis 2021, le grand orgue de tribune de l'église Saint-Nicaise conçu par Louis Eugène-Rochesson compte 46 jeux répartis sur trois claviers et est d'esthétique moderne dite néoclassique. Commandé à la suite de l'incendie de 1934, il fut réalisé dès 1940 et achevé en 1957. Le transfert de l'orgue conditionne la finalisation du projet de reconversion de l'église Saint-Nicaise. La cession de l'édifice à Ragnar, prévue pour mai 2026, permettra le lancement des travaux visant à créer un lieu de convivialité associant brasserie artisanale, restaurant et espace muséal. GF

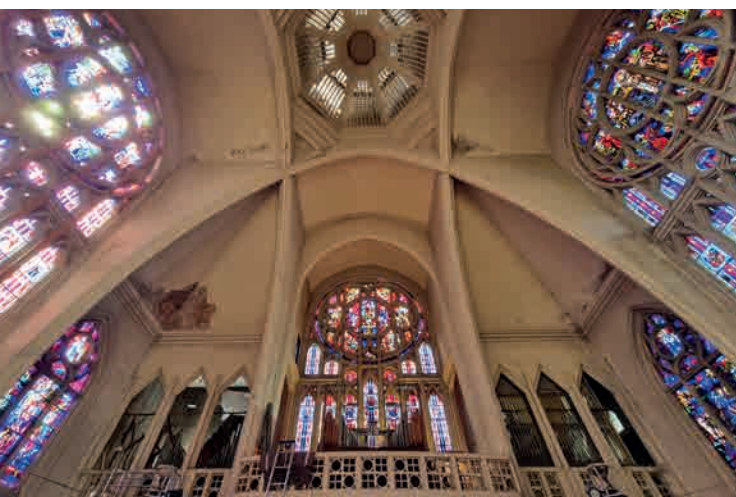


photo : G. Flamin

*En mars 2024, face à l'impossibilité de le conserver dans le cadre de la reconversion de l'église en brasserie-restaurant portée par Ragnar, la Ville a cédé à titre gratuit l'instrument à la Ville de Paris.*

# Fabien Gorgeart

**Le Rouennais Fabien Gorgeart sort son nouveau film le 6 mai. *C'est quoi l'amour ?* est un long-métrage à l'affiche dans toute la France et à Rouen... où il a été tourné. Avec un beau casting.**

Tout juste deux jours avant son cinquantième anniversaire, le 3 avril, Fabien présentait son film en avant-première à l'Omnia. Cinquante ans après son départ... Car si ses parents ont bien vécu à Rouen et s'y sont mariés, ils ont quitté la ville aux cent clochers peu de temps après la naissance du petit Fabien. Mais son lieu de naissance n'est pas pour autant anecdotique pour le réalisateur chez qui l'opportunité de tourner ici a fait naître un nouvel attachement pour sa ville natale. Le vertige d'une histoire qu'il n'a pas eue/qu'il aurait pu avoir avec Rouen. Car, même s'il n'en a eu guère de temps vu les impératifs inhérents au tournage d'un film, Fabien a pu découvrir les atouts de la capitale normande.

En regardant *C'est quoi l'amour ?*, le spectateur rouennais, bien calé dans son fauteuil, ne manquera donc pas de retrouver quelques lieux familiers de Rouen. Et ce, dès le début du film qui commence dans le centre commercial Saint-Sever pour un premier contact bien tonique avec Laure Calamy qui a bien du mal à se faire obéir de sa fille (jouée par Saül Benchetrit). Au gré de la caméra, on reconnaîtra le pont Flaubert mais aussi le Palais de justice dans lequel sont tournées quelques scènes-clés. Ainsi que le Café de l'Époque où Laure Calamy retrouve son ex-mari, joué par Vincent Macaigne. Ou encore l'abbatiale Saint-Ouen et l'église Sainte-Jeanne d'Arc qui vont parfaitement illustrer le propos de Fabien Gorgeart...

Car le réalisateur s'est lancé sur un sujet assez peu connu : le procès en nullité qui permet de faire annuler un mariage à l'église pour pouvoir s'y remarier. Un



6  
mai

Date de sortie du film  
*C'est quoi  
l'amour ?*

thème glissé par son producteur : « *Je crois que ça va t'intéresser.* » Et effectivement, « *ça m'a inspiré*, explique Fabien, *j'y ai vu une question : qu'est-ce qui fait famille ? Et j'ai tiré le fil...* » Ainsi est né *C'est quoi l'amour ?* dans la droite lignée de ses deux premiers longs-métrages : *Diane à les épaules* (2017) et *La Vraie famille* (2022). Mais cette fois, Fabien a choisi la comédie. Avec bonheur puisqu'avant même sa sortie, *C'est quoi l'amour ?* rafle deux prix au Festival de l'Alpe d'Huez : celui d'interprétation féminine pour Laure Calamy et... le Grand Prix. Il faut dire que le film a tout d'un « feel good movie » - le fameux « film pour se sentir bien » - avec des dialogues vifs, des rebondissements, beaucoup de bienveillance et des actrices et acteurs qui ne ménagent pas leur peine. Tous les ingrédients de la (très hollywoodienne) « comédie de remariage ». Au générique du film soutenu par la Région, on reconnaîtra également Mélanie Thierry, Céleste Brunnquell et Lyes Salem. Alors, *C'est quoi l'amour ?* Voilà au moins une piste... HD

## Métropole : une feuille de route claire pour agir ensemble

Groupe Fiers de Rouen

Le 8 avril 2026, lors du premier Conseil métropolitain, les élus ont renouvelé leur confiance en Nicolas Mayer-Rossignol, président de la Métropole Rouen Normandie, à une très large majorité. Ce choix confirme la dynamique engagée ces dernières années et la volonté de poursuivre le travail collectif au service des habitants. Rouen, ville centre, joue un rôle essentiel dans cette dynamique. De nombreuses décisions qui impactent directement le quotidien des Rouennaises et des Rouennais se prennent à l'échelle métropolitaine : transports, déchets, aménagement, une partie de la culture ou du développement économique. Quand la Ville et la Métropole avancent ensemble, c'est tout le territoire qui progresse, dans un esprit de coopération avec l'ensemble des communes. Depuis six ans, malgré les crises, notre métropole a avancé : amélioration de la qualité de l'air, développement des mobilités, attractivité renforcée et progression de l'emploi. Le nouveau mandat doit amplifier cette dynamique, avec comme priorités d'améliorer les transports du quotidien, accélérer la transition écologique, renforcer les solidarités entre communes et mieux accompagner les familles, et notamment monoparentales avec un bouclier social dédié. • Contact : [fiersderouen@gmail.com](mailto:fiersderouen@gmail.com)

## Budget participatif : à vous de jouer !

Rouen, l'écologie en actes - EELV - Génération-s citoyen-ne-s

Lancé en 2008 sous l'impulsion des écologistes, le budget participatif de Rouen a depuis fait ses preuves en donnant aux habitant-es les moyens de voir leurs idées se concrétiser dans tous les quartiers de la ville. Les réalisations parlent d'elles-mêmes : une aire de jeux inclusive et un parcours PMR au Jardin des Plantes, le café participatif du Moulin de la Pannevert le long du Robec, la création de vergers participatifs... Autant de projets utiles, nés des besoins et des envies du terrain, devenus aujourd'hui réalité. Jusqu'au 31 mai, pour cette nouvelle édition, chacun-e peut à son tour proposer de végétaliser une rue, de créer un lieu de rencontre ou d'imaginer un projet qui apportera un plus à son quartier. Durant le mandat qui commence, nous voulons aller encore plus loin. C'est pourquoi nous développerons de nouvelles assemblées de quartier ouvertes à toutes et tous, pour échanger, construire et suivre les projets au plus près du terrain, tout en continuant à renforcer les dispositifs existants. Fidèles à cette ambition, nous nous efforçons de construire chaque projet du mandat avec et pour les habitant-es. Ils ne doivent pas être consultés à la marge, mais pleinement associés aux décisions qui façonnent leur quotidien. Car une ville ne se pense pas d'en haut, elle se construit avec celles et ceux qui y vivent. C'est ainsi que Rouen pourra avancer de manière juste, intelligente et durable. • Contact : [rouen.ecologie@gmail.com](mailto:rouen.ecologie@gmail.com)

## Paix et justice sociale : l'urgence d'un autre cap

Groupe des élu-es communistes

Tandis que les puissants continuent de jouer avec nos vies et notre avenir, au mépris des volontés populaires, l'économie mondiale vacille. Les guerres font payer le prix fort, non à ceux qui les décident, mais aux peuples, dans leur chair comme dans leur quotidien. Le conflit décidé par les États-Unis et Israël contre l'Iran - sans oublier la destruction de villages entiers dans le sud Liban - a des répercussions partout. À Rouen comme ailleurs la flambée brutale des prix du carburant en est un symptôme alarmant, annonçant une chaîne d'augmentations qui fragilise encore davantage les ménages. Combien de temps devons-nous subir cet étranglement économique, vivre dans l'angoisse d'un embrasement généralisé, et constater l'immense souffrance des populations civiles au Moyen-Orient ? Face à cette situation, nous réaffirmons avec force notre engagement pour la paix, la justice et la primauté de la diplomatie. Nous exprimons notre solidarité envers les peuples victimes des conflits, et envers toutes celles et ceux qui, ici comme ailleurs, voient leurs conditions de vie se dégrader sous l'effet du bellicisme de quelques dirigeants coupés des réalités humaines. Une autre voie est possible : celle de la coopération entre les peuples et du progrès social partagé. • Contact : [facebook.com/eluspcfrouen](https://facebook.com/eluspcfrouen) et [eluspcfrouen@gmail.com](mailto:eluspcfrouen@gmail.com)

## Préserver notre patrimoine, une urgence pour Rouen

Réussir Rouen - Groupe Droite, Centre & Indépendants

La décision récente de racheter la maison Marrou constitue un signal positif. Nous nous félicitons que la Ville rejoigne enfin la proposition que nous défendions dès 2024 : préserver ce joyau patrimonial, témoin de l'histoire rouennaise et du savoir-faire artisanal. Mais cette décision soulève une question essentielle : avec quels moyens et quelle ambition globale sera-t-elle réellement suivie d'effets ? Car préserver ne suffit pas. Encore faut-il rénover, entretenir et valoriser durablement. Or, l'état de notre patrimoine municipal interroge. Écoles, maisons de quartier, églises, gymnases, conservatoire... Les exemples de bâtiments dégradés, vétustes, sans entretien ni rénovation sont nombreux. Ce constat traduit un sous-investissement chronique qui fragilise à la fois notre cadre de vie et l'attractivité de notre ville. Nous appelons à un audit bâti complet ainsi qu'à un plan ambitieux de rénovation énergétique. La maison Marrou ne doit pas devenir une exception, mais le point de départ d'une politique ambitieuse et cohérente. Protéger notre patrimoine, c'est aussi investir dans le quotidien des Rouennais. Rouen mérite une vision claire, des priorités assumées et des moyens à la hauteur des enjeux. • Groupe présidé par Marine Caron - Contact : [contact@rouenavenir.fr](mailto:contact@rouenavenir.fr)

## Face à la guerre, agir pour le blocage des prix et la paix !

Groupe Rouen Insoumise

Face au chaos mondial, la priorité est la paix. Nous réclamons le cessez-le-feu immédiat à Gaza - au Liban et en Iran. Nous exigeons la fin de l'occupation illégale d'Israël au Liban et en Palestine ! Honte à celles et ceux qui ont signé la proposition de loi Yadan, dont plusieurs député-es PS, qui souhaitent incriminer les voix de la Paix et faire taire toutes critiques du gouvernement israélien. Nous mènerons la lutte jusqu'au recul du Gouvernement sur cette loi, comme nous avons mené - avec succès - la bataille pour la suspension de l'accord d'association entre l'Union européenne et Israël dont la pétition européenne a largement dépassé le million de signatures ! Vos élu-es insoumis-es se mobilisent aussi face à la flambée des prix : pour le blocage des prix de l'énergie et des carburants, pour la taxation des superprofits de Total Energies et des multinationales de l'énergie, pour la fin de la dépendance énergétique de la France par la planification écologique. Le Gouvernement ne propose aucune solution à la hauteur de l'urgence et l'extrême droite fait des propositions déconnectées sur la TVA qui ne permettraient d'économiser que 0,100 € sur le litre de gazole, sans mettre à contribution les profiteurs de crise ! Face à ce contexte inquiétant, plus que jamais, il est important de se mobiliser pour la paix et contre les budgets de guerre qu'impose Macron et que vote le Parti Socialiste de Nicolas Mayer-Rossignol. Venez mener la bataille avec nous ! • Maxime Da Silva, Florence Brudrey, Julien Vanhée et Elsa Moutet - Contact : [roueninsoumise@gmail.com](mailto:roueninsoumise@gmail.com)

## « Rouen, l'une des villes les moins sûres de France »

Groupe Rouen Conquérante

Les dernières données publiques du ministère de l'Intérieur le confirment sans ambiguïté : Rouen est l'une des villes les moins sûres de France. En 2025, l'insécurité a encore augmenté dans notre ville et près de 13 831 crimes et délits ont été enregistrés. Il ne s'agit pas seulement de statistique : c'est le quotidien des Rouennais. Qu'il s'agisse des violences physiques (+ 7,4 %), des violences sexuelles (+ 8,98 %), des destructions et dégradations volontaires (+ 6,75 %) ou des cambriolages de logements : les chiffres sont accablants. Rouen se classe 1<sup>re</sup> ville de France pour les coups et blessures volontaires hors cadre familial. Quant aux stupéfiants, c'est une véritable explosion : la consommation est en hausse et le trafic est presque doublé (0,71 à 1,2 pour 1 000 habitants). Ces données sont le résultat de décennies de laxisme généralisé. À Rouen comme ailleurs, le sentiment d'impunité nourrit la délinquance. Il est inacceptable que les élus de gauche, majoritaires à la mairie et à la métropole, continuent de minimiser ou de renvoyer la responsabilité à l'État. La sécurité n'est pas une option : c'est un devoir du maire vis-à-vis des Rouennais. Parce qu'un électrochoc d'autorité s'impose, le groupe d'union de la droite et du Rassemblement National exige une politique de fermeté sans concession. Rouen mérite mieux que cette spirale infernale : agissons vite !



4 avril

1

photo : G. Flamein



2

19 avril

photo : Maxime Le Pinif.

**Mise en boîte 1** : Magnifique performance d'Alice Rende de la compagnie AR qui se produisait, samedi 4 avril, dans le cadre de Spring, festival international des nouvelles formes de cirque. Dans *Passages*, sur l'esplanade Marcel-Duchamp, l'artiste a poussé les limites du corps presque désarticulé dans une ascension improbable. **Sacre 2** : L'Ukrainienne Marta Kostyuk, tête de série n°1 et 28<sup>e</sup> joueuse mondiale, a remporté le 5<sup>e</sup> Open Capfinances Rouen Métropole dimanche 19 avril au Kindarena. Pour s'adjuger le deuxième titre de sa carrière, elle a battu en finale 6-3, 6-4 sa compatriote Veronika Podrez, révélation du tournoi, issue des qualifications (19 ans, n°209 mondiale). **En avant marche 3** : Samedi 4 avril et dimanche 5 avril, les promeneurs ont redécouvert les joies d'une rue Jeanne d'Arc fermée à la circulation routière entre les rues aux Ours et Guillaume-le-Conquérant. L'opération sera renouvelée chaque premier week-end du mois jusqu'en octobre prochain, avec le retour des Puces Jeanne d'Arc, chaque premier dimanche du mois. **Carnaval Da Rouen 4** : Déguisés en piano, robot, ou animaux, ils étaient des milliers dans les rues de Rouen pour cette deuxième édition du carnaval. Une ambiance festive sous un beau soleil pour cette grande parade au rythme des tambours.



4-5 avril

3

photo : G. Flamein



4

29 mars

photo : L. Rocheite-Montaleu





Rouen



DU 14  
AU 16  
**MAI**  
2026

# Fêtes Jeanne d'Arc ROUEN



INFOS:  
ROUEN.FR



ville de Rouen - DCRP - 03725

Allez-y en transports en commun, ils sont gratuits les 14, 15 et 16 mai!



Vitrines  
de Rouen